

ABBREGE
DE L'HISTOIRE
Frāçoise, avec les Effigies des
Roys, depuis Pharamond
Iusques au Roy Henry iiiij.
tirees des plus rares &
excellentz Cabinetz
de la France.

Par H. C.

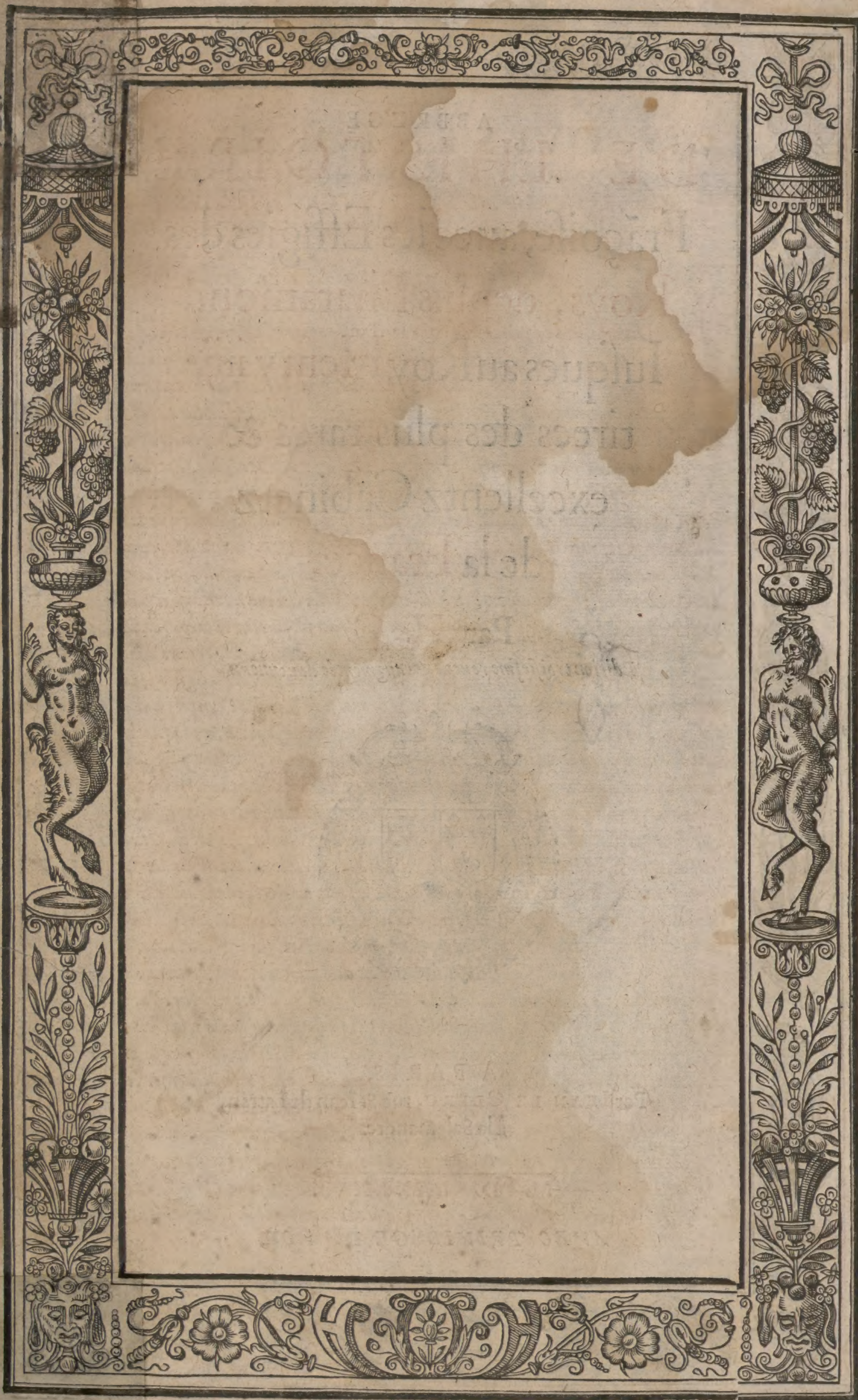
Edition troisieme reueuë & augmentée de nouveau.



A PARIS,
Par JEAN LE CLERC, rue S. Iean de Latran,
à la Salemandre.

M. D. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.



B R I E F
DISCOVRS EN FORME DE
PREFACE SVR LE COMMENCEMENT, PRO-
GREZ, PERIODE, ET CHANGEMENT DES
trois Royales lignées, qui iusques à present ont
gouuerné la France.

Par H. C.

DE puis que la Monarchie de France s'est venu establir en la Gaule, il est certain que selon nos historiens François, elle a esté iusques à present regie par trois diuerses lignées, par l'espace de vnz cens soixante cinq années ou enuiron. Le commencement de laquelle, la plus part le rapporte à l'an 420. que Pharamond par un meur conseil des Barons, fut le premier esleu Roy des François. Les autres à l'an 450. que Merouée supplantant les enfans de Clodion ou Clojon, empieta le Royaume. Et quelques vns à l'an 485. que Clouis acheua d'exterminer de tout point la puissance que les Romains auoyent en la Gaule : Toutesfois par ce qu'il semble que Merouée s'est le premier par force d'armes ouuert la voye, ou par capitulation faite avec les Romains donné assiette en la Gaule, ou Pharamond ny Clodion n'auoit eu siege arresté ny paisible: par ce que tous deux n'estoyent encores sortis du riuage du Rhin, ou ilz auoyent regné par l'espace enuiron de trente ans, nous les laisserons en arriere, & recognoissons pour la premiere lignée celle des Merouées, comme ayant Merouée esté le premier Roy des François qui à passé en ce pays, & ouuert le chemin aux descendans de sa race, en laquelle depuis l'an 450. que Merouée à commencé à regner, iusques en l'an 752. qui faiët l'espace de 302. ans, ont regné dixneuf Roys: le tēps du regne desquels, comme de tous les autres est confusēmēt cotté par tous ceux qui en ont escrit. La race des Merouées fut spoliee de son honneur par Pepin, lequel non content de ce que son pere Charles Martel auoit despoillé les Roys de Erāce de leur authorité, leur laissant pour tout le simple titre de Roy, pour satisfaire dauantage à son ambition qui affectoit de ioindre en soy le nom avec l'authorité Royale: n'estant retenu que par quelque mine de Religion & conscience, impetra du Pape Zacharie dispence du serment de fidelité, tant pour luy, que pour les François qu'ils auoyent au Roy Childeric, & fit assembler les estats de France en la ville de Soissons, par lesquels, il fit degrader le pauvre Childeric dernier Roy de la race des Merouées, & sa femme Gisale, les enuoyans faire profession de la vie monastique au païs de Baviere, & se fit donner le nom de Roy & couronner par Boniface Archeuesque de Majence, transportant en ceste façon la Courōne de Frāce en la seconde lignee appelée des Carlees, à cause de Charles Martel pere de Pepin, 293. ans apres le trespas de Merouée, & 267. ans apres le cōmencement du regne de Clouis, & 238. ans apres le decez d'iceluy. Ensemble aussi 74. ans apres que Pepin Heristel leut

transporté en sa lignee la dignité de Maire du Palais des deux Frances: & environ 88. ans apres que le maire Ebroin eut commencé d'esleuer & agrandir la puissance & autorité de sa dignité au deprimement & ravalement de celle des Roys. Cette seconde lignee a duré 233. ans, commençant à conter du regne de Pepin, iusques à Louys cinquieme du nom, & dernier de la race des Carleens, en laquelle ont regné treize Roys qu'Empereurs. Hugues Capet que nos historiens disent estre descendu de Carloman du costé de son pere, & de Charlemagne de celuy de sa mere, usurpa la couronne de France du consentement des Estatz sur la lignee de Pepin: donnant le commencement à celle des Capetz: 238. ans apres que Pepin eut spolié les Merouées, (qui est un nombre considerable selon la cabale Pythagorique és changemens des republiques:) Car apres le deces de Louys cinquieme du nom, il se rendit partie contre Charles Duc de Lorraine qui estoit plus prochain de droit à succeder à la couronne, comme estant oncle paternel dudit Louys & frere du Roy Lothaire: pretendait iceluy Capet que Louys luy auoit resigné la couronne par son testamēt, se fiant aussi en la puissance & autorité qu'il auoit en la France, de la faueur que luy portoit le peuple, & la noblesse Françoisse, & du mescontentement qu'on auoit de Charles Duc de Lorraine, qui s'estoit trop affecté au parti des Allemans: & de ce que ledit Charles fut trop long à venir recueillir le Royaume: qui fut cause que ledit Capet s'alla faire declarer Roy à Noyon, par les Princes, Barons, & prelatz de France: & puis oindre & sacrer à Rheims, le 3. Iuillet l'an 987. La lignee dudit Capet a esté interrompue à Philippes de Valois, iusques auquel ont regné quatorze Roys en l'espace de 340. ans: Car apres le deces de Charles dit le Bel Roy de France & Nauarre, pour ce qu'il ne laissa aucuns hoirs masles de son corps, Philippes de Valois son cousin germain, comme estant le plus proche heritier de la couronne en ligne masculine, fut déclaré Roy de France, & confirmé par les Estatz, à l'instāce mesmes de Philippes d'Artois Comte de Beaumont, qui auoit espouzé sa sœur: Quoy que le ieune Roy d'Angleterre Edouard, voulut debatre le droit qu'il y pretendoit à cause de sa mere, qui estoit fille unique de feu Philippes le Bel, & sœur de Louys Hutin, Philippes le Long, & de Charles le Bel: mais il en fut deboutté tant par la loy de France qui n'admet les femmes à la couronne, que pour ce que les François n'auoyent onques permis que le Royaume tombast en main estrangere: ioint que ledit Edouard n'y auoit aucun droit, d'autant qu'il estoit precedé des filles des Roys Louys Hutin, Philippes le long, & Charles le Bel, lesquelles sans aucune controuerse s'estoyent demises de tous leurs droitz sur les masles, & la plus part mesmement d'entre elles au proffit de Philippes de Valois, qui paruint par ce moyen à la couronne, & tint le 49. lieu entre les Roys: en la lignee duquel ont regné douze Roys, iusques au Roy treschrestien Henry troisieime de ce nom.



DE PHARAMOND, PREMIER ROY DE FRANCE.

Les François, habitans en la basse Germanie, dès long temps au parauant le regne des Empereurs Valentinians, soit qu'ils en fussent originaires, ou qu'ils fussent venus d'ailleurs, auoyent, au dire d'Aimoinus, Ado, & d'autres historiens, cessé par vn interualle de temps se gouverner par Roys, se contentants d'estre conduits par Ducs, iusques à ce qu'il leur print enuie de retourner à leur premiere coustume, incités de l'exemple des autres nations: De sorte qu'apres auoir meurement aduisé de leur faict, se resolurent sur l'election de Pharamond pour estre leur Roy: pource qu'oultre les vertus qui reluisoyent en luy, il estoit filz de leur dernier Duc Marcomire, que Stilico auoit dès l'an 395. de nostre salut confiné en exil en la Toscane. Le temps de son election n'a esté remarqué d'aucuns de nos anciens Histoiriens, nos modernes n'en sont aussi non plus d'accord que du nombre des années qu'ils disent qu'il a régné. Car aucuns Chroniqueurs Allemans en comptent sept seulement, autres neuf, Onufrius quatorze: mais quasi tous les Annalistes François, suyuant Sigebert, conuiennent de dix ou onze ans, lesquels ils commencent à l'an 419. ou 420. de nostre salut. Les François s'emparerent sous luy du chasteau de Dispargum, qui estoit selon Gregoire en la Tongrie ou Turingie deça le Rhein: où il faisoit (à ce qu'il dit) sa residence: ou bien de la Germanie, sans s'efforcer de passer plus outre, s'estudiant seulement à instituer & fonder son Royaume de bonne police, & de loix, nommees Ripuaires, & Saliques: à cause que les François se tenans alors la plus part pres du fleuue Salz (qui se desgorge dans le Mein, qui est vne grande & fameuse riuere en la Germanie) estoient appelez Saliens, & leur principale ville Selgestad: qui n'en vouldra d'auenture tirer la nomination de Salagast, qui fut vn des auteurs d'icelle. Finalement estant Pharamond paruenue au periode de sa vie, laissa la succession de son Estat à son fils Clodion, l'an quatre cens trente.



DE CLOION OV CLODION,
SECOND ROY DE FRANCE.

CLOION ou Clodion, selon Sidonius Appollinaris, & Gregoire de Tours, succeda à l'estat de son pere Pharamond, l'an 430. de nostre salut. Il fut surnommé le Cheuelu, pour ce qu'il feist porter aux François longue chevelure, en signe de liberté, à fin de les discerner d'auec les Romains, ou (selon aucuns modernes) à ce que de là en apres nul ne portast longue chevelure, qu'il ne fust du sang Royal. Au commencement de son regne voyant que les Romains estoient en affaires contre les Vandales en Afrique, & la dissension qui estoit entre Ætius & Boniface, partit du chasteau de Dispargum, & s'empara de Cambray, & de tout le pays qui est entre les riuieres de l'Escault & la Somme, où sont aujourd'hui les villes de Monts, Valenciennes, Cambray, & la forest appelée anciennement Charbonniere. Et après auoir fait vne grande desconfiture des Romains, qui luy vouloyent faire teste, il paruint iusques au bourg Sainte Helene, qui est en la terre des Artesiens. Il subiuga aussi les Turingiens, Saxons, & autres peuples d'Allemagne, selon Funccius. Autres adioustent, que la cité de Mayence fut aussi conquise par luy. Le Hunibaut de Triterius tient, qu'il diuisa son Royaume en deux parties, nommant celle du costé du Rhein. Austrasie, & l'autre qui regardoit l'Occident, Neustrie, ou Vvestrie. Les Chroniqueurs de Flandres disent, qu'il mena son armée contre ceux de Therouenne, appelez Moriniens, lesquels il submit à son Estat, apres qu'ils eurent veu le secours des Cimbres & Rutheniens, qui venoit pour eux, desconfit, & leur Capitaine Gondmar occis, qui auoit vne fille, que Clodion feist espouser vn sien nepueu, nommé Flandebert, duquel ils veulent l'appellation de Flandres estre procedee: combien qu'il y ait plus d'apparence, qu'elle ait esté donnée seulement depuis le temps de Charlemagne. Il deceda la 20. année de son regne, l'an 450. selon Ado & Aimoinus, laissant comme Iaques Mejer & Richard de VVassebourg racontent, Ranchaire, ou Rana-chaire, Renaut, & Alberic ou Auberon ses fils.



DE MEROVEE, TROISIEME
ROY DE FRANCE.

MEROVEE, maire du Palais de Clodion, selon Iaqués Mejer & Richard de Vvassebourg, lequel toutefois l'Abbé d'vrsperg estime auoir esté son bastard, & les autres historiens François, son proche parent, fut, à cause de sa vaillance & experience au faict de la guerre, esleu Roy des François, l'an 450. laissant les enfans de Clodion forclos du Royaume. Plusieurs estiment qu'il a esté le premier, qui s'est donné la loy de se pourmener hardiment par toutes les Gaules, pour ce que par force d'armes il fouurit la voye en icelles, où aucun de ses predecesseurs n'auoit eu siege arresté ny paisible : Et pour ceste cause estant reconnu de nos ancestres pour le premier Roy qui passa en ce pays, appellerent les François Merouingiens. Autres estiment que ce fut, à cause qu'il estoit le premier de la lignee, qui regna sur les François iusques à Pepin, d'autant que les enfans de Clodion furent supplantez, lesquels se retirerent, à l'ayde de leur mere, au royaume de Turingie: où estans paruenus en aage, recouurerent, à l'ayde de plusieurs nations d'Allemagne, le Cambresis, Tournay, Haynaut & Coulongne, d'où ils s'en nommerent Roys, & les défendirent eux & leur posterité contre les Merouingiens iusques à Clovis. Ce pendant Attila Roy des Huns ayant gasté vne partie de l'Europe, tenoit les moyens de se ioinde avec les Vvisigots & François, pour ruiner les Romains: qui fut cause de les faire rechercher par Ætie, Gentilhomme Romain, qui auoit la charge des guerres, & de toute la gendarmerie Romaine d'Occident, lequel commit Merouee pour combattre Attila en l'aile dextre de sa bataille avec son filz Childeric: laquelle fut donnée en la plaine Catalaunique, qu'aucuns estiment estre celle de Chaalons en Champagne, autres de la Solongne pres d'Orleans, qui semblent auoir mieux deuiné, que ceux qui la mettent pres Thoulouze: par ce qu'il est bien certain, qu'Attila n'entra si auant dedans le pays des Vvisigots, où le choc fut si cruel & furieux, qu'il y demoura sur le champ cent nonante mil hommes. Merouee deceda en la dixiesme année de son regne, selon Sigebert, & les autres Historiens, l'an quatre cens cinquante neuf.



DE CHILPERIC, OV HILPERIC,
QVATRIESME ROY DE FRANCE.

CHILPERIC succeda au Royaume, en faueur de la memoire de son pere, l'an quatre cens cinquante neuf, nonobstât qu'il semblaist mieux estre nay pour conduire vne guerre, que pour gouuerner vn Royaume en iustice & en paix, à cause de son insolence & lubricité, pour laquelle les plus grands de son royaume le contraignirent, ayant ia regné trois ans, de s'en fuyr au royaume de Turingie, pour illec attendre l'issüe de sa fortune. Mais auant son partement il donna sa parole à son amy Vidomare, ou selon aucuns, Guiemans, duquel il receut la moitié d'une piece d'or, l'admonestant qu'il retournast hardiment quand il receuroit l'autre. Apres ce, les François esluèrent en sa place Gilles, ou Gillon, Gouverneur de Soissons pour les Romains, lequel regna huit ans: au bout desquels Chilperic fut réappellé par Vidomare, lequel auoit si dextrement fait, que Gilles se moyenna luy mesme la cause de la haine que les François conceurent contre luy. Chilperic donc se mettant à recouurer son royaume, gaigna vne grosse bataille sur Gilles son ennemy: au moyen de laquelle il meit entre ses mains la ville d'Agrippine, laquelle les François feirent nommer Colongne: Mais il sacquist à son retour vne vilaine tache d'ingratitude enuers son hoste le Roy Basin de Turingie, pour ce qu'il luy souleua sa femme, & l'emmena en France, & engendra d'elle Clouis, qui naquît (fil a vescu quarante cinq ans, & son pere regné vingt-quatre ans) en la dixiesme annee d'iceluy. L'Abbé Triremius dit, que les Duchez & Comtez furent instituees & erigees en France par Chilperic, qui les distribua aux Princes de son sang. Mais il y a plus d'apparence, que les François arriuant en la Gaule, retindrent seulement la police generale, que les Romains y auoyent plantee, avec la nomination des Duchez & Comtez, qui ne signifioyēt autre chose que prouinces generales & subalternes. Les petis Bretons de la Gaule Armorique commencerent sous luy leur origine, l'an quatre cens soixante, comme aussi l'Empire Romain print sa fin en Occident, l'an 477. Chilperic deceda en la vingt-quatriesme annee de son regne, enuiron l'an 484.



DE CLOVIS, V. ROY DE FRANCE,
ET PREMIER ROY CHRESTIEN.

CLOVIS, ou Louis, vint à la Coufône, l'an quatre cēs quatre vingts & cinq, eſtāt aagé de quinze ans. Il a ſurmōté par ſa magnanimité la gloire de tous ſes predeceſſeurs: & luy doit-on à bon droit rapporter la vraye entree & promotiō des François en la Gaule, ſelon les eſcrits de Gregoire de Tours, Aimoinus, Ado, & des modernes. Car par la deſſaite de Siagrius, Comte de Soiffons, fils de Gilles le Romain, il reduit ſa Comté ſoubs la Loy des François, & abolit en ceſte ſorte ce peu qui eſtoit reſté du nom de l'aneienne puiſſance des Romains en la Gaule, cinq cens trente ſept ans apres qu'elle eut eſté reduite ſoubs l'Empire Romain par Iules Ceſar. Puis il eſpouſa Clotilde, fille de Chilperic, l'un des Roys de Bourgongne: & eſtant en la dixieſme année de ſon regne, il contraignit les Turingiens de prendre la Loy de luy: Il gaigna là iournee de Tolbiac contre les Allemans, reduiſant leur Royaume en prouince, qu'il erigea en Duché, appellee d'Allemagne: à ſon retour ſe ſe fit Chreſtien en la 15. année de ſon regne, & changea ſes armes. Il deſſe fit pres de Dijon Gondebault, oncle de ſa femme: & au vingt-cinquième an de ſon regne il meit à mort de ſa propre main en bataille Alaric Roy des Viſigots, pource qu'il eſtoit Arrien, & les deſſenicha de la Gaule: & par ce moyen il ſoubsmeit à ſon Royaume les pays, de Angoulefme, Bordelois, Perigort, Quercy, Rouergue, Albi, Auuergne, & Thoulouze, ne reſtant a conquerir des Gaules que la Prouence, & vne partie du Languedoc. Puis ayant eſté honoré du tiltre de Patrice par l'Empereur Anaſtaſe, ſe transporta à Paris, où il meit le ſiege de ſon Royaume. Autres diſent qu'il ſe deſſe fit de tous ſes parens, qui en ce temps regnoyent ſur vne partie des François, des biens & ſeigneuries deſquels il ſe ſaiſit, de peur qu'ils ne troublaſſent ſon Eſtat. Il regna trente ans: & giſt à S. Pierre & ſainct Paul, auiourd'huy ſaincte Geneuieue, l'an cinq cens treize, laiſſant Childebit Roy de Paris, Clodamire d'Orleans, Clotaire de Soiffons, Theodoric baſtard Roy de Metz, & deux filles. Le Royaume qui ne commençoit qu'à naiſtre, ſe trouua par deux fois deſſmembé.



DE CHILDEBERT, SIXIESME
ROY DE FRANCE.

CHILDEBERT, fils aîné de Clouis, succeda au Royaume de Paris, qui estoit le siege Royal de la Monarchie Françoisse, l'an cinq cens quatorze. A l'aduenemēt de son regne, il fut incité avec ses freres par leur mere Clotilde, de venger la mort de ses pere & mere occis par Gōdebault : à ceste cause, faisant la guerre aux Bourguignons, prindrent leur Roy Sigismond en bataille, & le precipiterent dans vn puis à Orleans avec sa femme & enfans, Puis retournerēt contre Godemar frere de Sigismond, où Clodamire fut tué à la poursuite. Au moien dequoy, & des guerres qui viādrēt occuper la France, Godmar se mit en possession de la Bourgogne. Car pendāt que Theodoric estoit apres contre Hermenfroy, pour s'emparer du Royaume de Turingie, à l'aide de son frere Clotaire, Childeberr se saisit de la Côte d'Auuergne : mais scachant le retour de son frere Theodoric qu'il pensoit estre decedé, passa en Espagne contre Almaric Roy des Vvisigots, pour le mauuais traictemēt qu'il faisoit à sa sœur Clotilde, qui fut tué pres Tolette, & la ville prinse : & à son retour remit la Gascōgne en son obeyssance, chassant les Vvisigots en Espagne, rendant par ce moien les François entiere-ment possesseurs des Gaules, fors d'une partie de la Prouence, qui demeura pour quelque temps es mains des Ostrogots d'Italie. Childeberr estant de retour d'Espagne, alla avec Clotaire chasser godemar de son Royaume : lequel fut partagé entre eux, comme aussi fut celui d'Orleans, apres auoir occis les enfans de leur frere Clodamire, fors Cloud, qui se sauua. En ce temps Theodoald Roy des Ostrogots d'Italie remit entre les mains des François, tout ce qu'il tenoit de la Prouence, à fin qu'ils se liguassent avec luy contre Bellifaire. Pendant aussi Childeberr & Theodeberr entrerent en mauuais mesnage avec Clotaire pour l'ambition : mais ayans esté reconciliez par les Nobles du païs, Childeberr & Clotaire passerent en Espagne, & prindrent Sarragosse. Depuis comme par vn complot fait avec Cranne son nepueu, il faisoit guerre à Clotaire, estant au plus fort de son entreprinse à rauager la Champagne, deceda en l'an 45. de son regne l'an 558. selon Sig. & non selon Aim. en la 49. Il gift à Saint Germain des Prez.



DE CLOTAIRE I. DV NOM, ET
SEPTIESME ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, troisieme fils legitime du Roy Clouis, ayant regné quarante cinq ans à Soissons (que nous disons Gaule Belgique) apres le decez de son frere Childebert, lequel estoit decedé sans enfans, fut déclaré septiesme Roy de France. Ce que voyant Cramne son fils, pource qu'il se voyoit destitué du support de son oncle Childebert, à l'ayde duquel il menoit grosse guerre contre son pere, se vint rendre à sa mercy. Mais il feit si mal son profit de la grace que luy auoit fait son pere, qu'il tomba de rechef en rebellion & felonnie. Et quand il veit qu'elle ne luy succedoit pas mieux qu'au parauant, il s'enfuyt vers Conobre, & selon d'autres Couabo, Prince & Comte de la petite Bretaigne, lequel le receut, & entreprint de le defendre contre son pere. A cause dequoy Clotaire entra avec son camp dedans son pays, où il luy donna bataille, qui fut perdue par les Bretons, demeurant leur prince occis sur le champ, & Cramne prisonnier, que son pere feit enclorre & brusler tout vif dedans vne maison avec sa femme & enfans. Mais Clotaire apres estre resté seul de tous les fils du Roy Clouis, mourut le iour mesmes qu'il auoit, vn an iustement au parauant, fait brusler son fils, en la cinquante & vniesme annee de son regne, l'an cinq cens soixante trois, laissant quatre fils qui departirent de rechef la Monarchie Françoisé en leurs premieres tetrarchies: tellement que celle de Paris aduint à l'aîné nommé Cherebert, ou Charibert, Soissons à Chilperic, Orleans avec le Royaume de Bourgongne à Gontran, & à Sigisbert l'Austrasie, avec les prouinces de là le Rhein. Mais auant que paruenir à ce partage, fallut prendre les armes contre Chilperic, pour le contraindre à rendre les thresors de leur pere, desquels il s'estoit saisi, & par le moyen d'iceux de la Cité de Paris. Dont il semble, que de là il print l'occasion de la dent, que du depuis il porta tousiours à ses freres, mesmes enuers son frere Sigebert, ayant esté le motif (selon Paul Diacre) que les Huns luy firent la guerre.



DE CHEREBERT, HVICTIESME
ROY DE FRANCE.

CHEREBERT, autrement dit Charibert, apres le decez de son pere Clotaire, fut Roy de Paris, l'an cinq cens soixante quatre. Il s'adonna à toutes les voluptez deshonneſtes qu'il pouuoit excogiter. Gregoire de Tours n'a mis son regne en compte, par ce qu'il a peu veſcu. Il recite toutefois, qu'il fut excommunié par ſaint Germain, Eueſque de Paris, par ce qu'il auoit repudié ſa femme Ingoberge, pour en prendre vne autre. Chilperic & Gontran ſes freres n'eſtoient gueres meilleurs: mais Sigisbert eſtoit Prince d'honneur, & vertueux. Cherebert mourut, au rapport de Sigebert & des Chroniques de France, en la neuſieſme annee de ſon regne, ſans laiſſer aucuns enfans, ny ſans auoir laiſſé de quoy parler de luy en bonne façon: qui fut cauſe de faire entrer ſes freres en grande controuerſe pour la ſucceſſion d'iceluy: laquelle ſe tourna finalement en guerre, qui fut, au dire de Paul Æmile, de longue duree. Neantmoins encores que Gregoire de Tours & Aimoinus en ayent fort conſuſément parlé, ſans deſigner le temps qu'elle commença, ny quand Cherebert mourut: ſi eſt-ce toutefois que Gregoire declare, qu'ils firent partage entr'eux du Royaume d'iceluy, ſuiuant lequel les villes de Tours, Poiſtiers, avec l'Anjou, aduindrent à Sigisbert: mais il ne dit pas expreſſément, quelle part eurent les autres, ſinon qu'ailleurs il donne à entendre, que Chilperic obtint vne partie de la Normandie avec Rouen: Gontran le Berry, Perigueux & la Gaſcogne: mais ils retindrent tous leur part en la Cité de Paris, & promirent les vns aux autres, que nul d'eux n'entreroit cy apres en icelle, ſans le conſentement des deux autres. Ledit Cherebert deceda à Blayes, pres Bordeaux, l'an cinq cens ſoixante & treize, & fut enterré à ſaint Romain dudit Blayes. Gontran, Sigisbert & Chilperic eurent debat tout le temps de leur vie entre eux, iuſques à ce que meſme Sigisbert fut tué par deux ſoldats attiltrez par Fredegonde, femme de Chilperic, qui eſtoit aſſiegé dedans Tournay par ledit Sigisbert, lequel auoit eſté peu de temps auparauant reconnu Roy de Paris.



DE CHILPERIC, NEVFIESME
ROY DE FRANCE.

CHILPERIC, ayant regné neuf ans à Soissons, & se voyant remonté du plus bas au plus hault de sa fortune, par le decez de son frere Sigisbert, part de Tournay pour venir à Paris: Où ayât esté receu legitime Roy, l'an cinq cens septante huit depesche son fils Merouee avec armee, pour aller reduire en son obeissance les villes & pays de dessus Loire. Mais au lieu de ce, tira droit à Rouen: où par l'aduis de l'Archeuesque Pretextatus, il espousa Brunehault, veufue dudit Sigisbert. Dequoy le pere irrité, apres auoir mis en route l'armee dudit defunct Sigisbert, qui l'estoit venu assaillir pres Soissons, confina Merouee en vn monastere au Mans. Puis enuoya son autre fils en Guyenne, pour recouurer ce que Sigisbert y auoit tenu: dont il fut chassé par le Patrice Mumole, Lieutenant du Roy Gontran. Ce pendant Merouee, qui auoit ietté le froc aux orties, & s'estoit retiré vers Brunehault, est contraint de fuir en Austrasie: d'où ayant esté chassé, est mis à mort, & Pretextatus confiné en exil perpetuel. Apres ce Chilperic contrainct Vvaroch, Comte de la petite Bretagne de se rendre son vassal, l'an cinq cens quatre vingts quatre. D'autre part Childebert, qui s'esforçoit de retirer la ville de Marseille, que Gontran luy detenoit, fait paix avec son oncle Chilperic, lequel de son costé se ietta avec son armee dedans la Guyenne, & print Limosin, Perigueux, & Agenois: & comme il vouloit poursuivre sa fortune sur Bourges, fut arresté par l'armee de Gontran, avec lequel il fit paix. Quelque temps apres Chilperic ayant apperceu les folles amours de sa femme Fredegonde, avec Landry Maire de son Palais, pour luy oster le moyen de s'en ressentir, le feirent sur le soir massacrer, comme il reuenoit de la chasse, au mois de Septembre, estant en la vingt-troiesme annee de son regne, luy restant vn fils nommé Clotaire aagé de quatre mois. Pendant la fille de Chilperic, qui estoit en chemin pour aller espouser le second fils du Roy des Vvisigots, fut renuoyee, & desualisee de ses meubles, bagues & ioyaux, l'an cinq cens quatre-vingts & six. Il gist à saint Germain Desprez.



DE CLOTAIRE, DIXIESME
ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, deuxiesme du nom, aagé de quatre mois, l'an cinq cens quatre vingts & six succeda à son pere, sous la tutelle de Gontran son oncle: lequel confirma Landry Maire du Palais, & le constitua son Lieutenant au Royaume: & retint pour soy Paris, avec ce qui auoit esté des dependances du Royaume du feu Roy Cherebert. Gontran deceda en la trente-troisiesme année de son regne, l'an cinq cens quatre vingts quinze, ayant au parauant institué son heritier par testament, Childebert Roy d'Austrasie, son nepueu: lequel perdit la bataille pres Soissons contre Fredegonde, pour la tutelle de son cousin Clotaire: comme aussi quatre ans, ou enuiron apres, Childebert estant decedé, Brunehilde, qui auoit la tutelle de Theodebert & Theodorice ses petits fils, perdit la bataille contre elle pres Muret. Fredegonde en fin decedee, les deux Roys d'Austrasie & d'Orleans se ressentans des atteintes de Clotaire, le combattrent pres Sens & Estampes, & ne luy laissant que douze Comtez de tout son Royaume, Theodorice entre victorieux dans Paris. Depuis Theodorice auant que guerroyer son frere, accorde avec Clotaire de luy donner la Duché de Denthelin, & autres terres acquises sur luy, s'il se vouloit tenir neutre. Iceluy entendant le decez de Theodebert occis pres Cologne, en la dixseptiesme année de son regne, se met dans le pays promis. Theodorice luy voulant faire quitter ce morceau, est empoisonné par Brunehilde. Clotaire demourant paisible de toute la Monarchie Françoisse, fit mourir les enfans de Theodorice, fors Merouee, qui estoit son filleul. Puis fit receuoir le chastiment à Brunehilde de ses demerites: & institua son fils Dagobert Roy d'Austrasie, à l'encontre duquel il s'irrita pour la mort de Rodoald: mais il r'entra en grace par le mariage de Cometrude, sœur de la dernière femme de son pere. Clotaire ayant prins vengeance des Saxons, qui auoyent desfait & blessé Dagobert, faisant rongner tous ceux qui excedoyent la grandeur de son espee, deceda l'an 45. de son aage, & de son regne 37. l'an 632. laissant Dagobert de sa première femme, & Aribert de sa seconde.



DE DAGOBERT VNZIESME
ROY DE FRANCE.

DAGOBERT estant paruenue à la Couronne l'an six cens trente deux, nonobstant les menées de Brunulphe, oncle & gouverneur de la jeunesse d'Aribert, il luy assigna le pays d'Aquitaine & de Guyenne pour son appanage, auquel il donna le nom de Royaume, & le borna de la riuere de Loire & des monts Pyrenées. Puis il s'addonna à policer son Royaume, administrât iustice à vn chacun. Estant paruenue en la neufiesme année de son regne, qui estoit la troisieme apres le trespas de son pere, il s'emancipa tellement en vices & voluptés, qu'il commença à estre diffamé des siens, encores qu'il se môstrast deuotieux enuers le temple de l'Abbaye saint Denis qu'il feist edifier, & l'enrichit des despouilles des autres Eglises. Pendant ce, le Roy Aribert deceda en la septiesme année de son regne, laissant vn fils, nommé Chilperic, qui le suruesquit de bien peu de iours : de la mort duquel Dagobert fut soubçonné. Il vint incotinét le Royaume d'Aquitaine à la Monarchie Françoisse : & démembra la Duché d'Allemagne en plusieurs parties, selon Munster : il remit aux Saxons le tribut de 500. vaches qu'ilz payoient par an aux Astrasiens, à la charge de chasser les Sclauons des limites des François. Apres ce il fit couronner son fils Sigisbert Roy d'Austrasie : mais pour ce que en la xij. année de son regne Clouis ou Louis luy nasquit de sa femme Nantilde, il confirma le Royaume d'Austrasie à Sigisbert, & designa la partie Occidentale de son Royaume, nommée Neustrie, accompagnée de la Bourgogne, à Clouis. En ce temps Radulphe, Duc & gouverneur de la Turingie pour le Roy Dagobert, se voulut esleuer pour ses victoires, contre Ansigise, Maire du Palais d'Austrasie, s'en faire Roy, mais ce fut en vain. Puis Dagobert alla combattre les Gascons rebelles : & en voulant faire autant de ceux de la petite Bretagne, Iudicael luy vint faire hommage de son Royaume. Il deceda à Espinay d'un flux de ventre, le dix-neufiesme, ou selon les autres, le vingt-neufiesme Ianuier, 647. seize ans apres le deces de son pere. Il gist à Saint Denis. Avec ce Roy mourut la splendeur des Roys de France, & nasquit la puissance des Maires du Palais.



DE CLOVIS, SECOND DV NOM,
DOVZIESME ROY DE FRANCE.

CLOVIS, ou Louys, encores qu'il fust puisné de Sigisbert, qu'aucuns tiennent auoir esté né d'une concubine, entra en possession des Royaumes de France & de Bourgogne, sous le gouvernement de la Royne Nantilde sa mere, & du Prince Æga Maire du Palais, lequel deceda tost apres: auquel fut substitué Ercembault, parent de feu Dagobert de par sa mere. Pendant Pepin, Maire du Palais d'Austrasie deceda, au lieu duquel Grimoald son fils voulut entrer. Mais s'en voyant empesché par vn Otto, qui auoit eu le gouvernement de Sigebert en son bas aage, luy suscita vne querelle par Leuthere Duc d'Allemagne, qui le tua: Puis entrant en la dignité de Maire donna sa sœur Begga au Duc Ansigise, fils de saint Arnoul, de laquelle il eut Pepin Heristel. Nantilde deceda l'an six cens cinquante & vn comme aussi feit Flaucate son fauorit (François de nation) Connestable de Bourgogne & Vvilebald Gouverneur de la Bourgogne transjurane: à raison dequoy Ercembault gouerna seul le Royaume, iusques à ce que le Roy fut en aage. Puis en l'an six cens cinquante sept, Sigebert se persuadant qu'il n'auroit point d'enfans, adopte pour son fils Childebert, fils de Grimoald, Maire de son Palais. Mais depuis voyant que Dagobert luy estoit né, luy laissa à son decez son Royaume, sous la charge de Grimoald: lequel feit porter le petit Dagobert en Escosse par Dado Euesque de Poitiers, pour le rendre Moyne, & feit couronner son fils Childebert Roy d'Austrasie. Ce qui meut le Roy Clouis, accompagné de son Maire Ercembault, de luy liurer bataille: en laquelle ils furent tous deux prins, & menez à Paris, où ils moururent. A raison dequoy Clouis institua Childe-ric, second de ses enfans, Roy d'Austrasie, & luy donna Vvalfroy pour Maire du Palais, Apres ce, la famine estant grande, Clouis feit oster l'argent, qui estoit sur l'Eglise saint Denis & le donna aux pauvres: & en recompense, exempta la dite Abbaye, de la subiection de l'Euesque de Paris. Il deceda l'an six cens soixante cinq en la vingt-vniesme annee de son aage, où en la vingt-troisiesme selon les autres. Il gist à saint Denis.



DE CLOTAIRE, III. DV NOM,
XIII. ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, aîné des fils de Clouis succeda à la Couronne de son pere, l'an six cens soixante six (estans ses freres Childeric ou Childeberr, & Theodoric, en fort bas aage.) Clotaire laissa gouverner ses affaires par sa mere Bathilde, & par son Maire du Palais Ercebauld, & selon les autres Ereich (qu'aucuns estiment auoir esté aussi appelé Duc de France) & puis apres le trespas d'iceluy receut en son lieu vn Ebrouin (ou selon les Allemans Eberuvin) natif de Germanie, homme cruel, selon & malicieux, qui luy fut donné par les François. Il a esté le premier, qui abusant de l'imbecillité de l'aage de son maistre, esleua la puissance & autorité de sa dignité au plus haut où elle eust point encores esté, en rauallant aussi d'autant la grandeur & majesté des Roys: Tellement qu'ils ne peurent depuis si bien faire, que toutes leurs affaires d'importance ne passassent sous le bon plaisir de leurs Maires, demeurant par-deuers eux le vray effect de toute la Principauté: administrans mesmement & contrerollans la despense des Roys ainu que bon leur sembloit: faisans aussi la guerre, la paix, les alliances, les ordonnances & coustumes du Royaume à leur discretio. Quelques Chroniques disent, que les Rois viuans en oysuete, se monstroyent seulemēt en public vne fois l'annee, le premier iour de May, en vne assemblee generale qu'ils tenoient tous les ans pour les affaires publiques du Royaume, en vn lieu qu'on appelloit le Camp de Mars, où ils estoient portez sur vn chariot, mené par quatre bœufs, assistez de la plus part des Barons, donnans responses tant aux plaintes de leurs subjets, qu'aux Ambassadeurs des Princes estrangers: le tout selon les memoires que sous main ils receuoient de leurs Maires. Ce Clotaire fut surprins d'une fieure, dont il mourut, ayant regné quatre ans, sans laisser aucuns enfans, l'an six cens soixante & dix. Theodoric print le gouvernement du Royaume, se conduisant si mal avec Ebrouin Maire du Palais, que ses subjets le chasserent, & le firent moine à Saint Denis en France, & Ebrouin à Luxeul en la Franche Comté. Clotaire gista à S. Denis en France.

C



DE CHILDERIC, DEUXIESME DV NOM,
XIIII. ROY DE FRANCE.

CHILDERIC, Roy d'Austrasie, & frere de Clotaire, estant appellé au Royaume par les François, print pour son Maire Vlfoalde, ou Volfande: mais ils se trouuerent aussi tost trompez de luy, qu'ils auoient esté de Theodoric & d'Ebroin, qu'ils auoient confinez en Monasteres. Car Childeric, qui estoit d'esprit legier, & mœurs dissoluës, confina (tesmoin Sigebert) Leger Euesque d'Authun, personnage de sainte vie, au monastere de Luxeul. Toutefois le Supplément d'Idatius afferme, qu'il fut en si grand credit sous luy, qu'il estoit cōme Maire du Palais. Il feit aussi donner les estriueres (sans aucune raison) à vn Gentilhomme de Franconie, nommé Bodille: dont il excita vn tel scandale contre luy, que la plus part des plus grands Seigneurs de son royaume se rebellerent contre luy, à l'exemple de Ingolbert, ou Vvigobert, & Amalbert: donnans occasion à Bodille de tellement apprehender les moyens de venger l'iniure qui luy auoit esté faite, qu'il l'espia vn iour qu'il retournoit de la chasse, où il le feit massacrer, à l'ayde de ses complices: lesquels aussi ne firent non plus de grace à sa femme Blitilde, quoy qu'elle fust enceinte. Qui fut causé que Vlfoalde s'enfuit en Austrasie, & que les Seigneurs de France prindrent au lieu de luy, pour Maire de leur Palais, par le conseil de Leger Euesque d'Authun, Leudesie, ou Leudesil, fils du feu Ercombault. Lequel (comme semblent vouloir signifier Aimoinus & Ado) tirant Theodoric, ou Thierry, du monastere, le remeit au siege Royal. Childeric & sa femme Blithilde sont enterrez en l'Eglise de saint Germain des Prez les Paris, l'an de nostre salut six cens septante six, & sept ans apres que du consentement des François, il fut appelé d'Austrasie pour regner en France. Il ne laissa aucuns enfans. Sigebert & Paul Æmile, ont voulu desguiser l'histoire, estimans que Childeric a regné depuis Clotaire douze ans, & Theodoric dixsept ans apres luy: mais les autres tiennent, que le regne de Theodoric en a duré dixneuf, sous lesquels aussi ils comprennent le temps qu'il fut moyne, estant Childeric estably en son lieu.



DE THEODORIC, QVINZIESME
ROY DE FRANCE.

THEODORIC, ou Thierry, second du nom, ayant esté tiré du Monastere par Ebroin, lequel pendant que les choses estoient en confusion par la mort de Childeric, alla charger Leudesie, sur lequel il gagna les finâces du Roy. Puis en le poursuiuant, le feit contre sa foy mettre à mort, & se faisant reintegrer en la dignité qu'on luy auoit ostee, poursuyuit ceux qui luy auoient esté contraires, rendant la France toute sanglante de meurtres: de sorte qu'il feit mourir Legier Euesque d'Authun, avec son frere Guerin. Pendant les Austrasiens substituerent à Vlfoalde Maire du Palais d'Austrasie, Pepin surnommé Heristel, & luy donnerent pour coadiuteur Martin son cousin germain, fils de Clodulfe, second fils de Sainct Arnoul. Dequoy Ebroin aduerty, leur alla donner la bataille en vn lieu nommé Locofic, où Pepin fut cōtrainct se sauuer en Austrasie, & Martin à Laon: d'où Ebroin le tira sous sa foy, & le feit mourir. Incontinent après Hermenfroy tua Ebroin, & se sauua vers pepin. Au moyen dequoy Theodoric, print pour son Maire du palais, vn nommé Vvaraton, homme aduisé, lequel ayant esté supplanté par son fils Gislemare qui mourut tost apres, rentra en son estat: toutefois il ne le garda gueres, ains mourût le laissa entre les mains de Bertaire, qui se rendit si mal-agreable aux Seigneurs de France, qu'ils s'alienerent de luy, & allerent (signamment vn Andramne & Reole) prendre intelligence avec pepin, qu'ils inciterent à recommencer la guerre au Roy Theodoric & à Bertaire; lequel fut desfait pres Texieres en Vermandois: & fut ledit Bertaire mis à mort par aucuns de sa suyte. Au moyen dequoy Theodoric faisant paix avec Pepin, luy mit le gouvernement de son Palais en main, cōme il auoit ja celuy d'Austrasie. Pepin donc voulant aller donner ordre aux affaires d'Austrasie, institua Nortbert son Lieutenant en son absence en France. Puis il feit Drogon son fils aîné, Duc de Champagne. Pepin commença à gouverner en France, l'an six cens ostante sept. Theodoric deceda l'an 688. ayant regné 19. ans, laissant Clouis, Clotaire, & Childebert.



DE CLOVIS TROISIESME DV NOM
XVI. ROY DE FRANCE.

CLOVIS, fils aîné de Theodoric, commença à regner sur les François, estant en fort bas aage, l'an six cens quatre vingts neuf, ayant pour Maire du Palais Pepin, surnommé Heristel, fils d'Ansigise, ou Anchise, sous lequel la France, qui sembloit estre diuisée & departie, se rassembla en vn ancien corps, & commença de recouurer son premier lustre & honneur, qu'elle auoit quasi perdu par les diuisions & dissensions precedentes. Lesquelles aussi auoyent donné occasion aux Aquitains & Gascons de se rengier à part sous le gouvernement d'un propre Prince, qu'ilz appelloient Duc. Occasion pourquoy Roderic de Tolette faict mention d'un qu'il appelle Loup, qui estoit en ce temps. Clouis regna selon le cōtinuateur de Gregoire, Ado, & Sigebert, quatre ans seulement, encores qu'Aimoinus par la faulte des escriuains n'en dise que deux. Et semble que ce fut sous luy, que les Saxons & Sueuiens, qui à l'occasion des guerres precedentes s'estoyent par succession de temps distraits de la subjection & obeyssance des François, furent sommez par Pepin de reuenir en leur deuoir. Et pour ce qu'ils luy firent cognoistre, qu'il ne les y pourroit faire retourner que par force, il passa le Rhein avec vne armee contre eux, par laquelle il leur donna de si lourdes algarades, qu'ils furent en fin rangez, & contraincts de venir au point qu'il voulut. Au moyen dequoy la France demoura quelque temps en paix, recourant petit à petit son autorité & renommee enuers les nations estrangeres. Dont Clouis n'eust loisir d'auoir vn long contentement, pour ce qu'il deceda encores fort ieune, comme dit est, laissant la succession à son frere Childeberr, l'an six cens quatre vingts & douze. Il ne se trouue rien entre les auteurs du lieu où il deceda, ne où il fut enterré.



DE CHILDEBERT, DEUXIESME DV
NOM, XVII. ROY DE FRANCE.

CHILDEBERT succeda à Clouis son frere, & regna selon tous nos auteurs, dixsept ou dixhuit ans, excepté Adu, qui n'en dit que treize. Ce pendant il semble que ce fut sous luy, que Pepin feit guerre à Ratbod Duc de Frize, qui estoit encores Payen & idolatre: De sorte que l'ayant vaincu en bataille, ne voulut autrement faire paix avec luy, qu'il ne permist qu'un moyne, nommé Vvilebrot, des autres Clement, homme de sçauoir & bone vie, allast instruire les Frizons en la religion Chrestienne: laquelle fut par ce moyen receüe de la plus part du peuple, mais les principaux demurerent en leur ancienne erreur avec leur Prince. Or encores que Pepin ait esté accompli de beaucoup de bonnes parties, si est-ce que contre les loix de mariage, fut tellement addonné à l'amour volage d'une damoiselle nommee Alpaide, qu'il en mesprisoit entierement sa femme Plectrude. A cause de quoy Lambert Euesque du Traict, ou du Liege selon d'autres, homme de sainte vie, se voulut mesler de luy remonstrer son peché, quoy qu'il eust auparavant esté remis par luy en son Euesché, duquel il auoit esté dechassé par Ebroin. Dont Alpaide fut tellement irritée, qu'elle incita son frere Dodon à le mettre à mort. Mais il receut avec ses complices le salaire d'un si malheureux acte. Pepin d'autre costé voyant, que Nortbert son Lieutenant en la grâde Mairie de France, estoit decédé, substitua son second fils Grimoald en la charge d'iceluy, & luy feit prendre Theudesinde, fille de Ratbod, Duc de Frize, en mariage. Enuiron cinq ans apres Dragon fils de Pepin, Duc de la Champagne, mourut, tescmoin Adu, l'an sept cens huit de nostre salut, mais selon Sigebert six cens quatre vingts dixneuf, les estats duquel furent baillez par Pepin à son fils Thibauld. Apres ce voyant que les Sueuiens s'estoyent rebellez contre Childbert, sous la conduite d'un Villarius, ou Viliarius enuoya contre eux Anepos Euesque avec une grosse armee, lequel les desconfit selon Adu. Childbert deceda l'an sept cens dix, ayant regné dixsept ans, laissant Dagobert, ou Clouis, selon Sigebert, & Daniel.



DE DAGOBERT, DEUXIESME DV
NOM, XVIII. ROY DE FRANCE.

DAGOBERT, fils aîné de Childeberr, commença à regner l'an sept cens dix, selon le continuateur de Gregoire, Tritermius, & Auctin, & non comme Sigebert a voulu, l'an sept cens seize. Il ne se lit point, que sous luy se soit faicte ny aduenüe chose au nom de luy par Pepin, ny par autre, qui ait rendu la memoire de son regne recommandable à la posterité, sinon le trespas de Grimoald, Maire du Palais de France, qui fut l'an sept cens quatorze, au mois d'Auril, miserablement mis à mort par vn soldat Frizon, dedans le temple de Saint Lambert de la ville de Liege, où il estoit allé visiter le Prince Pepin son pere, gisant lors au liët de la maladie, de laquelle il deceda l'annee mesme, au milieu du mois de Decembre, ayant exercé les deux Mairies avec grand hôneur, l'espace de vingtsept ans & demy, apres auoir subrogé Theudoald ou Thibault en la dignité de Maire du Palais de France à Grimoald son pere. Il resigna la Mairie d'Austrasie à vn sien fils naturel, nommé Charles (qui luy estoit demouré de sa concubine Alpaide, ou Alhaide) recognoissant ja en luy les signes d'une generosité grâde, qui le rendoit capable d'une telle charge, quoy qu'il fut encores fort ieune. Ce qui donna moyen & occasion à Plectrude, femme legitime de Pepin, de le faire cauteleusement apprehender & emprisonner en la ville de Colongne, tant pour la ialousie nouercalle, qu'elle luy portoit, que pour auoir moyen aussi de faire tomber l'estat d'Austrasie avec celui de France, entre les mains de son petit fils Theudoald, s'assurant bien que le maniement des affaires luy demeureroit sous le nom d'iceluy. Mais les François ne se pouuans accommoder au gouuernemēt d'une femme, se faschans aussi que leur Mairie se faisoit hereditaire, qui auparauant auoit dependu de leur electiō, se soubleuerent contre Theudoald, lequel ils contraindrent de s'enfuyr, en vne rencontre qu'ils eurent contre ceux qui le vouloyent defendre, en la forest Cocie. Puis ils esleurent vn Rainfroy, pour estre Maire. En ce mesme temps l'an sept cens quatorze mourut Dagobert, ayant regné cinq ans.



DE CLOTAIRE QVATRIESME DV
NOM, XIX. ROY DE FRANCE.

CLOTAIRE, quatriesme de ce nom, fils de Theodoric ou Thierry, qui auoit esté le quinziesme Roy de France, estoit frere des Roys Clouis 3. & Childebert 2. & oncle de Dagobert 2. & fut fait Roy par les menées de Charles Martel apres le decés de Dagobert. Car voyant que les François ou partie d'iceux auoient constitué Roy vn Daniel qui estoit de race Royale, qu'ils tirerent d'un monastere, & le nommerent Chilperic 2. il se rendit maistre de la France à force d'armes, les ayant combatus valeureusement, & descōfit leur armee, cōme il sera dit cy apres, & deslors Charles Martel se fust fait Roy volontiers : mais sc̄achant que les François, qui ne pouuoient viure sans Roy, & ne vouloient qu'autres eussent ce titre que ceux qui estoient issuz du sang Royal, ne l'eussent pas souffert parce qu'il n'estoit pas de la lignee des Roys, & craignāt qu'ils ne le laissassent, & se ioignissent avec Chilperic qui s'estoit retiré avec Eude Duc d'Aquitaine, il feit courōner Roy le dit Clotaire comme plus proche du sang, non qu'il l'estimast digne du Royaume, ains pour couvrir son autorité par ce beau pretexte, & pour transferer peu à peu la couronne de France à ses enfans, comme en fin il aduint. Car, sous le nom de Clotaire, Charles Martel exerça sa puissance & l'acreat si bien de iour en iour, que par ce moyen il dressa à Pepin son fils l'Eschelle par laquelle il monta puis apres à la Royauté. Ainsi Clotaire 4. fut fait Roy imaginaire ou titulaire, lequel ne feit chose aucune digne de memoire, par ce qu'il ne régna que deux ans ou peu plus, & que durant son regne la France estoit en grandes diuisions, à l'occasion de ceux qui preten- doient le gouuernement de la Mairie du Palais, aussi que Charles Martel eut de son temps l'entier gouuernement du royaume, & le commādement par tout, de sorte qu'il se faisoit appeller Prince des François, grand maistre & gouuerneur de France : & Clotaire n'auoit que le nom de roy, qui est cause que Paul Emyle & autres historiens ne l'ont mis au nombre des roys de France. Ledit Clotaire deceda enuiron l'an sept cens dixneuf, & est enterré à Nancy.



DE DANIEL, DIT DEPVIS CHIL-
PERIC, XX. ROY DE FRANCE.

DANIEL, qu'aucuns disent auoir esté fils de Childebert, & frere de Dagobert: les autres, qu'il estoit seulement de la lignee Royale: fut tiré du monastere pour estre Roy, & luy fut changé son premier nom en Chilperic, l'an sept cens quinze. Au commencement de son regne il entra en confederation avec Ratbod, Duc de Frize. Cependant Charles, surnommé Martel, eschappa des prisons de sa marastre Plestrude: & comme il s'efforçoit à recouurer son droict, auant qu'il peust rien faire, fut rompu & dissipé pres la Meuse par Ratbod, auant que Rainfroy & Chilperic le peussent aller charger. Toutesfois depuis en l'an sept cens seize comme les François se retiroient avec vne grosse somme de deniers des enuirs de Colongne, que Plestrude leur auoit baillé, Charles Martel les vint charger pres Albis si à poinct, qu'il leur feit perdre leur bagage. Au moyen dequoy prenant courage pour ce premier bonheur, il desfeit Rainfroy & le Roy Chilperic, enuiron l'an sept cens dixsept le vingt & vniesme de Mars, pres Vinciart, qui le venoient chercher, en intention d'auoir leur reuence. Par ceste victoire donq Charles s'estimant asseuré du costé de France, voulant reduire le reste du Royaume d'Austrasie, entra par force dedans Colongne, & contraignit Plestrude de luy rendre les thresors de son pere. Et pour faire mieux valoir sa cause, meit en auant vn (qu'on estime auoir esté oncle du dernier Roy Dagobert, nommé Clotaire, ou Lothaire) luy faisant prendre le tiltre & nom de Roy: puis s'en alla avec luy chercher Chilperic & Rainfroy, qui par le moyen du Duc Eude d'Aquitaine, ou de Gascongne, s'estoient remontez de forces, lesquels il desfeit en Champaigne: de sorte que Chilperic se retira à sauueté avec ses thresors vers ledit Eude. L'an enuiron sept cens dixneuf Clotaire Roy titulaire de France deceda: à cause dequoy Charles Martel enuoya demander Chilperic à Eude, qui le luy renuoya: lequel il reconnut deslors pour Roy, & deuint amy d'Eude. Chilperic deceda aussi vn an apres, l'an 720. ayant regné cinq ans & demy, gist à Noyon.



DE THEODORIC, OV THIERRY,
XXI. ROY DE FRANCE.

THEODORIC, fut par Charles Martel substitué à Chilperic l'an sept cens vingt, & regna en masque cōme les autres, l'espace de dix-huict ou dix-neuf ans, l'an sept cens vingt & vn. Charles Martel laissa l'Anjou à Rainfroy pour luy faire renoncer à la dignité de Maire, puis alla chastier les Saxons qui s'estoyent rebellez : auquel temps Ratbot Duc de Frize deceda : l'an sept cens vingt-sept. Il fit obliger les Allemans enuers les François d'une plus estroite seruitude qu'ils n'estoient au parauant. Puis ayant contraint la Princesse Plectrude, d'entrer en apoinctement, marcha en Aquitaine contre Eude: où en chemin se fait nommer en vn Parlemēt general, Prince des François : puis alla rauager la Gascogne. Dont Eude, plus irrité que vaincu, alla susciter les Sarrazins d'Espagne, par le moyen de Muguoc Seigneur de Lerdane son gendre, leur vassal : lesquels Charles Martel arresta deuant Tours, & les desfit à l'ayde dudit Eude, qui fut contraint prendre son party, pour les insolences que lesdits Sarrazins firent à leur descente en son pays. En ceste iournee il acquist le surnom de Martel, pour le martelis qu'il feit des ennemis. Au sortir de ceste guerre alla chastier la rebellion des Bourguignons & Prouençaux. Puis sachant que Eude estoit decedé, reduisit la Guyenne & Aquitaine en son obeyssance, en depossédāt Gaifer & Vvalde, enfans dudit Eude : lesquels se retirans en la Gottie & Septimanie, dite Languedoc, recouurerent à l'ayde de ceux du pays, dits Vvisigots, vne partie de la Guyenne, pendant que Martel combattoit contre Pepin, fils de Ratbod, lequel il desfeit, & contraignit les Frizons prendre la Loy de Iesus Christ. Puis ayant enuoyé son oncle Childebrand contre les Vvisigots & Sarrazins, qui tenoyent Auignon, alla rassurer la Bourgongne, qui se vouloit esbranler: & à l'ayde de Luitprād, Roy des Lombards, alla chasser Athin de Narbonne, & de toute la Septimanie, & de Prouence, lesquelles il reduit sous l'Empire des François, & osta la Comté de Marseille au Comte Maurice, qui auoit liuré Auignon aux Sarrazins. Theodoric deceda enuiron l'an 740.



DE CHILDERIC, TROISIÈME DV
NOM, XXII. ROY DE FRANCE.

CHILDERIC succeda à son frere Theodoric, l'an sept cens quarante. Il fut le dernier Roy de la race des Merouées, Charles Martel deceda à Paris le 22. Octobre, l'an 741. laissant Carloman, & Pepin surnomé le Bref, Gilles Archeuesque de Rouan (& Griffon, qui estoit d'une autre mere.) Carloman & Pepin tirerent toute la succession de leur pere à eux, & s'intitulerent Ducs & Princes des François. Ils firent venir à raison un nommé Hunauld, qui se faisoit seigneur propriétaire de l'Aquitaine. Pendant ce Griffon s'épara de Laon, pour de là repeter son droit: d'où il fut tiré, & mis en prison aux Ardenes. Puis Carloman ayant contraint les Allemans (qui s'estoient remués) d'obeir à ses commandemens, en l'an 743. alla avec son frere combattre Odilon, ou Vtilon, Duc de Baviere, qui s'estoit rebellé, & auoit raui & prins en mariage leur sœur: auquel ayans fait changer le nom de Roy en Duc, luy laisserent leur sœur pour femme. Au partir de Baviere, en l'an 744. ils allerent contre les Saxons, lesquels ils contraignirent reprendre le ioug accoustumé, en baillant leur Duc Theodoric pour ostage, lequel fut incontinent renuoyé sur sa foy: mais l'an ensuiuant il fut de rechef prins, pour ce qu'il les auoit encores une fois fait reuolter contre les François. L'an 746. Carloman se rendit moine au mont Soracte en la Toscane, & depuis au mont Cassin. Parquoy Pepin reduit toute la Monarchie de France sous sa main. Puis il pourfuiuit son frere Griffon, qui s'estoit retiré en Saxe, & de là en Baviere: d'où Pepin l'ayant desniché, l'emmena en France, & luy donna la Duché d'Andely en Normandie. Apres ce, Pepin affecta de joindre en soy le nom avec l'autorité Royale, pratiqua le Pape Zacharie par Bouchard Euesque de Virsbourg, & par Volrad prestre son domestique: de façon que les Estats de France assemblez à Soissons, suyuant la declaration du Pape Zacharie, degraderent Childeric, & sa femme Gisale, & les enuoyerent faire profession de la vie monastique au pays de Baviere, l'an sept cens cinquante deux. Ainsi fut la race Merouingienne spoliée de son honneur, deux cens quatre vingts treize ans apres le trespas de Merouée.



DE CHARLES MARTEL DVC ET PRINCE DES FRANCOIS.

Charles Martel est mis icy entre les Roys de France, non que de son viuât il ayt pris ce titre & nom de Roy, mais parce q̃ à la verité il regna par la Frâce, depuis qu'il fut eschappé des prisons de Plestrude sa marastre, iusques à son decez, s'estant fait creer en vne assemblee des trois Estats du Royaume, Prince & Duc des François, nom plus hautain & plus illustre que celuy de Maire du Palais, duquel ses predecesseurs s'estoient contentez, & les Roys qui regnerent de son temps, n'en eurent que le titre & seul nom, sans aucune puissance, ainsi qu'il a esté deduit cy deuant; & mesmes apres son decés ses succeffeurs le qualifierent Roy, comme il se voit sur son tombeau en l'Eglise S. Denis en France, où sa statuë est couronnée & vestuë à la Royale, & est escript au tour d'icelle en termes Latins, CHARLES MARTEL ROY, & à bon droit peut il estre appellé Roy, veu que nul n'a esté Roy de son temps que celuy qu'il a voulu, & à ce propos Ronfard en sa Franciade parlant de luy dit.

C'est ce Martel, le Prince des François,

Non Roy de nom, mais le maistre des Roys.

Son Pere estoit Pepin Heristel, son ayeul Ansigise, & son bisayeul S. Arnoul, qui estant veuf fut fait Euesque de Metz, lequel S. Arnoul estoit descendu directement, & en ligne masculine de Clodion filz de Pharamond premier Roy de France. Ce Charles fut si vaillant & genereux qu'il acquist le surnom de Martel par la memorable victoire qu'il obtint contre les Sarrazins pres la ville de Tours, desquelz il demoura sur la place iusques au nombre de trois cens soixante & quinze mil. Il reduisit totalement le pays de Languedoc, qu'on appelloit Septimanie, sous l'Empire des François, qui s'en estoit iusques alors garenty. Il estoit fort zelé à la defence de la religion Chrestienne, & même la ville de Rome estant fort estroitement assiegee par Luytprand Roy des Lombards, & reduite en grande extremité, le Pape Gregoire (qui estoit lors) enuoya par vn Euesque nommé Anastasius, accompagné dvn Prestre nommé Sergius, les clefs du Sepulchre & des liës de S. Pierre au Prince Martel. Qui estoit luy faire entendre qu'il mettoit, luy, l'Eglise & la cité de Rome en sa protectiō & sauuegarde. Acause dequoy il depescha ambassades vers les Lombards, pour les prier de laisser en sa faueur les Romains en paix. Ce qui fut de telle efficace, que deslors les Papes eurent tousiours depuis refuge & recours en leurs affaires & fascheries aux Princes & Roys de Frâce, desquels aussi le secours ne leur manqua. En fin estans les Gotz vaincus, les Saxons & Frisons subiuguez, le Languedoc cōquesté, & la Prouëce regaignee, & la France iouyssante d'une ioyeuse & heureuse paix, Charles Martel feir partage entre ses enfans de ses estats & Seigneuries, & peu apres, l'auoir le 22. Octobre, 741. il deceda, premier nommé Prince des François, & gist à sainct Denis.



DE PEPIN LE BREF, VINGT-
TROISIÈSME ROY DE FRANCE.

PEPIN, fils de Charles Martel, fut couronné Roy de France, au commencement de l'an sept cens cinquante deux, par Boniface Archevesque de Majence. Les Saxons se rebellerent l'année d'après, mais Pepin leur fit sentir lourdement leur faute. L'an sept cens cinquante quatre Pepin ayant esté sacré & couronné derechef en l'Eglise S. Denis par le Pape Estienne, successeur de Zacharie, qui luy estoit venu demander secours cōtre Astulphe Roy des Lombards, passa les Alpes, & meit par deux fois le Roy Lombard en telle extremité, qu'il fut contraint laisser au Pape les iustices saint Pierre, la Seigneurie de Rauenne, & tout ce qu'il demanda en la Romagne: dequoy l'Empereur de Constantinople, à qui appartenoyent lesdites terres, ne fut pas content. L'an sept cens cinquante neuf, Pepin desfit les Saxons rebelles, & les feit obliger de paver tous les ans à chacun Parlement general de Frâce, trois cens cheuaux de seruice par forme de tribur. De là Pepin alla contre Vvaifer, Duc & gouverneur d'Aquitaine, & le feit venir à composition: qui toutefois ne sortit poinct d'effect, iusques à ce qu'il l'eut desfait en plusieurs batailles, & prins la plus part de ses villes. Ce que voyāt Vvaifer, mesmes la prinse de sa mere, sœurs & niepces dans Xaintes, fut contrainct de mettre le reste de sa fortune au hazard d'une bataille pres Perigord: où il perdit avec la victoire sa vie, & sa principauté ensemble, Ainsi l'Aquitaine receut vn Gouverneur (lequel en ce temps s'appelloit Duc) de la main du Roy, & fut reünie à la Couronne de France. Pepin remenant son armee, fut arresté d'une maladie à Tours, de laquelle il mourut le vingt-quatriesme Septembre, en la cinquante quatriesme année de son aage, l'an sept cens soixante huit, laissant de sa femme Berthe, Charles & Carloman, ausquels par partage qu'ils feirent, la France Occidentale, ensemble la Bourgogne & l'Aquitaine, aduint à Charles, qui establit son siege à Noyon, & à Carloman l'Orientale, sous laquelle les Prouinces d'outre le Rhin estoient comprinses, & print son siege à Soissons.



DE CHARLEMAGNE EMPEREVR DE ROME, ET XXIII. ROY DE FRANCE.

CHARLES, n'eut pas plustost fait partage avec son frere Carlomã, qu'il fut contrainct retenir en bride Loup Duc de Gascongne, & Hunauld d'Aquitaine, par vn fort appellé Fressac, basti pres Li-bourne. Puis ayant prins en mariage la fille ou sœur de Didier, Roy des Lō-bards, receut Thrasilon Duc de Bauiere en amitié. L'an d'apres Carloman deceda, laissant deux fils: lesquels Charles ne permit de regner à l'Estat de leur pere, ains l'annexa au sien. Puis alla faire guerre aux Saxons: & en l'an sept cens septante trois à la requeste du Pape Adrian, print Didier dans Pa-uie qu'il enuoya en exil au Liege, recouurant ce qu'il possedoit en Italie. Et en la mesme annee retourna contre les Saxons, où il fonda vn fort, nommé Francfort. Puis estant allé en Italie contre Adalgise, fils de Didier, qui s'e-stoit reuolté, retourna tout aussi tost contre les Saxons: qui furent con-traincts de prendre le Christianisme, en l'an sept cens soixante & seize. Et de là alla contre les Bretons: & en la mesme annee print sur les Sarrazins d'E-spagne, Pampelune, Saragosse, & rendit plusieurs Roys tributaires: où en son retour les Gascons tuerent la plus part des preux de France. Il subiuga aussi les Bretons de la petite Bretagne, qui s'estoyent reuoltéz: & en l'an sept cens quatre vingts sept receut la fidelité d'Aragise Duc de Beneuent, & de Thrasilon Duc de Bauiere: sur lequel il confisqua à luy le pays de Bauiere: & le fit rendre moyne avec son fils Theodon. Il vainquit aussi les Sclauons & Vvandales, qui tenoyent les pays de Brandebourg, Melgebourg, & Po-meranie, comme aussi il vainquit les Huns & Auarois, qui lors occupoyent la Pannonie. Il fut salué Empereur l'an 801. le iour de Noel. Et ayant receu des presens du Roy de Perse, fut requis de mariage par l'Imperatrice Irene. Puis ayant combatu les Venitiens par son fils Pepin, & desfait les Normãs: & au parauant fondé les Vniuersitez de Paris, Boulongne & Paue, & voulu assembler par vn canal le Rhin avec le Danube, deceda l'an 814. le 28. Ian-uier, estant aagé de 72. ans, & de son regne des François 46. d'Itale 43. & d'Empire 14. Gist à Aix la Chappelle.



DE LOVIS DEBONNAIRE, EMPEREVR
DE ROME, XXV. ROY DE FRANCE.

LOVIS, qui estoit resté seul fils de Charlemagne, fut sacré à Rheims par le Pape Estienne, l'an huit cens quatorze, au commencement de son Empire il remit en son obeissance les Esclavons, Sorabes, & les Gascons, qui s'estoyent reuoltez apres le decez de Charlemagne : & tint vn Parlement à Aix, où il feir couronner Empereur cōme luy le Prince Lothaire son fils aîné : & feir couronner Roys ses autres fils, donnant pour appanage à Pepin le Royaume d'Aquitaine, & à Louys la Duché de Bauieſe. A raison dequoy Bernard son nepueu se rebella contre luy : lequel par sentence du conseil de l'Empereur, eut les yeux creuez, dont de douleur il mourut. De là Louis alla contre les Bretons, qui s'estoyēt souleuez, & chassa Lindeutte, Gouuerneur d'Austriche, de la Pannonie. Et ayant en l'an 824. renouuellé l'alliance avec l'Empereur Michel de Constantinople, & sa femme Hermingarde estant decedee, il espousa en secondes nopces Iudich, fille du Comte Altorf : laquelle par ce qu'elle auançoit les siens, au desauantage des enfans de l'Empereur, fut cause de leur faire mettre vne armee sus contre leur pere : & ayant confiné sa femme en vn monastere d'Italie, l'encofrerēt à S. Medard de Soissons, d'où il fut retiré l'an 834. par les Princes fideles François. Ce voyant Lothaire, s'enfuit en Italie. Les troubles de Frāce appaisez, les Danois & Normās vindrent rauager la Zelande & Frize, comme aussi les Bretons se reuolterent. Mesmes les Sarrazins donnerent beaucoup de peines à l'Empereur, pour les repousser des rauages de l'Italie & Prouence : Lequel se sentāt proche de ses iours, donna à son fils Charles la France Occidentale : & par le decez de Pepin, qui deceda l'an 838. y adiousta l'Aquitaine : & à Lothaire il laissa l'Empire avec le reste du Royaume des François, l'adiurant au reste de prendre la tutele & protection de Charles : & laissa à Louis le Royaume de Bauiere. Duquel partage Louis se mescontentant, voulut entreprendre sur l'Allemagne : mais en ayant esté empesché par deux diuerſes fois par l'armee de l'Empereur, en fin l'Empereur deceda en vne Isle sur le Rhin, le soixantiefme an de son aage, & vingtsept de son regne, & de l'Empire l'an 840.



DE CHARLES LE CHAVVE EMPE-
REVR, ET XXVI. ROY DE FRANCE.

CHARLES le Chauue, estant paruenü au Royaume l'an huit cens quarante, entra en grandes guerres contre Lothaire, iusques à se dōner bataille à Fontenay. Pendant ces debats les Bretons se reuolterent, & les Normans vindrent iusques à Paris, saccager l'Abbaye de saint Germain : de façon que Charles fut contraint de les faire retirer par argent. Apres ce, Charles alla contre Neomenius Roy de Bretagne, lequel il meit en route, & les desfeit apres deux autres fois. Depuis l'an huit cens cinquante & vn, l'Aquitaine tomba entre les mains de Charles, lequel feit encloistrer ses nepueux, Pepin & Charles qui la tenoyent. Puis vainquit les Bretons. Les Normans d'autre part prindrent la ville de Nantes, mettans tout à feu & à sang, sans pardōner mesmes à l'Euesque qui celebroit la Messe. Quinze ans apres la iournee de Fōtenay, Charles le Chauue se feit sacrer Roy en la ville de Limoges. Lothaire se rendit moyne, laissant l'Empire à son fils Louis : mais ce qui estoit en la Gaule deçà les monts, fut partagé entre Charles & Lothaire ses autres fils. Baudouyn ayāt espousé la fille de Charles le Chauue sans son consentement, est en fin receu pour gendre : auquel Charles donna le pays de Flādres, & perdit l'Aquitaine, dont Louis Roy de Germanie s'en feit couronner Roy en la ville de Sens, pendant que Charles estoit occupé contre les Normans : laquelle il recouura l'an huit cens cinquante neuf, faisant retirer son frere en Allemagne : & l'an huit cens soixante feirent alliāce ensemble. Pendant ce, il suruint des troubles entre les grands Seigneurs de France : au moyen desquels les Bretons vindrent iusques à Poictiers, d'où ils furent chassez par Charles, & l'an 863. furent contraincts prendre leur Royaume ou Duché à foy & hommage de luy. En l'an 869. fut esleu Roy de Lorraine par la mort de son nepueu Lothaire : mais il fut contraint en faire part au Roy de Germanie. Il fut aussi couronné Empereur, l'an 875. par le decez de son nepueu Louis, dont il ne iouyt que deux ans : au bout desquels voulant retourner d'Italie en France, fut empoisonné par son medecin, le sixiesme Oätobre, l'an 877.



DE LOVIS III. DV NOM, EMPE-
REVR, ET XXVII. ROY DE FRANCE.

LOVIS, surnommé le Begue, comme heritier & successeur de son pere, se declara non seulement Roy de France, en l'an huit cens soixante dix-sept, se faisant couronner en plaine assemblee de ses Princes & Prelats à Rheims, mais aussi Empereur d'Italie. Aimoinus tesinoigne, qu'il fut en different auant son couronnement avec les Primats de son Royaume, à cause qu'il auoit distribué les Estats & dignitez de la France sans leur aduis : tellement que force luy fut de les contenter. Cependant le Pape Iean huietiesme esperant mieux des François que des Allemans, faisoit tout son possible de reduire l'Italie à la deuotion du Roy Louis le Begue : à cause dequoy il se rendit ennemy de ceux qui s'estoient ja dediez à la cause de Carloman, neveu dudit Louis, & fils aîné de Louis Roy de Bauiere : lesquels meirent le Pape prisonnier, dont il eschappa par le moyen de ses adherens, & se retira en France avec les thresors de l'Eglise, apres auoir excommunié ses aduersaires: qui toutefois ne laisserent pour cela de retenir la cité de Rome en deuotion enuers Carloman. Pendant le Pape fut conduit depuis Arles par le Duc Boson iusques à Lyon: d'où il fut trouuer le Roy à Troyes, où le Roy se feit par luy couronner de la Couronne Imperiale. Apres ce, le Pape fut reconduit par Boson en Italie, pendant que l'Empereur Louis alla trouuer le Roy Louis de Germanie en la Lorraine : où ils conclurent vn traicté de paix: par lequel la questiō du droit de l'Empire fut remise à vn autre temps, & fut dit, que la possession demoureroit à vn chacun de ce qu'il tenoit en Italie, iusques à ce quel'on eust autrement conuenu. Puis comme l'Empereur se fut mis en chemin avec sa puissance pour aller visiter Bernard, Marquis de Gothie, ou du Languedoc, qui auoit donné occasion à l'Empereur de desestimer de sa fidelité, fut arresté à Troyes d'une maladie, qui le feit, sous espoir de recouurer sa santé, retourner à Compiègne: où il deceda le dixiesme Aueil, huit cens soixante & dixneuf, laissant sa femme enceinte, qui acoucha tost apres d'un fils, qui fut nommé Charles, & depuis surnommé le Simple.



DE LOVIS ET CARLOMAN, XXVIII.
ROY DE FRANCE.

LOVIS & CARLON, ou Carlomā enfans de Louis le Begue, & de Aufgarde, qu'il auoit prinse à femme, sans le sceu de son pere, & par le commandement d'iceluy l'auoit depuis repudiee, selon les Chroniques d'Allemagne, furent couronnés Roys de France, l'an huit cens septante neuf, suiuant la recommandation qu'en auoit fait Louis le Begue à sa mort aux Princes de son Royauine. A l'occasiō dequoy quelques Abbés & grāds Seigneurs se partialisans contre eux, appelerent le Roy Louis d'Allemagne, pour prendre les affaires de France en sa main. Pour raison dequoy estant arriué à Verdun, fut appaisé pour la part du Royaume de Lorraine qui luy fut baillee, que luy & son feu pere auoient querellé cōtre les Roys de Frāce. Le feu ainli esteint, se presenta vne autre controuersē pour le Comté d'Aurhun entre les Comtes Theodoric, à qui elle auoit esté dōnee par le defunct Empereur, & Boson qui le pretendoit, à qui elle fut adiugee par Hugues l'Abbé, à condition qu'il laisseroit les Abbayes avec leur reuenu, qu'il auoit en ces quartiers là, au Comte Theodoric. L'estat de France estant en telle forte troublé, Boson le brouilla d'auantage, se faisant couronner Roy de Bourgongne: comme aussi feirent les Normans, desquels les Roys en desfirent le iour saint André, huit cens septante neuf, iusques à cinq mille. Puis en l'an 880. ils feirent partage du Royaume de France, par lequel, tout ce qui estoit de France Neustrique, aduint à Louis, & l'Aquitaine avec la Bourgongne, accompagnées de leurs marches, à Carloman. Ce fait, allerēt attaquer les Normans, desquels ils en mirent en pieces en la forest Charbonnières, iusques à neuf mille: & de là chasserent Boson de la Bourgōgne. Puis Louis retourna contre les Normans, dont il en desfeit iusques à neuf mille, & l'an d'apres il deceda. Les Normans ne laissant à gaster & rauager route la France, mesmes iusques à paris, Carloman fut contraint d'acheter d'eux la treue pour douze ans, dont il ne iouyst gueres. Car l'annee mesme, qui fut 884. il fut tué d'un Sanglier, allant à la chasse, ayant regné de cinq à six ans.

E



DE LOYS DIT FAINEANT, ET CHARLES
LEGROS, XXVIII. ROY DE FRANCE.

LOYS, dit Faineant, fils de Carloman, succeda au Royaume l'an huit cens quatre vingts cinq, à la poursuite de Hugues l'Abbé (lequel estoit ainsi surnommé, pour ce qu'on estime qu'il auoit le premier des Princes laics vsurpé le reuenu des Abbayes) de façon que tout ce qui estoit delà la Seine, & ce qu'on appelloit la Neustrie, demoura en l'obeissance de Loys le Faineant, & celles qui sont deçà la Seine, avec la Bourgongne, se mirent en la protection de Charles le Gros, Empereur: lequel vint prendre la protection de la France contre les Normans, suyuant ce que luy en escriuit Fulco Archeuesque de Rheims. C'est pourquoy l'un & l'autre sont mis en rang de Roys. Pendant ce temps les Normans entrerent en la Neustrie, gastas & saccageans la plus part des villes d'icelle, notammét Rouen, Eureux, & Bayeux: mais ils furent si bien estrillés par la vaillantise de Hugues l'Abbé qu'ils n'y osérét remettre le pied de long temps apres: qui fut cause que l'annee mesme, qui fut l'an huit cens quatre vingts sept, ils retournerent foudroyer les autres parties de la France, sans espargner les pays de l'Empereur: sur lequel ils prindrent le chasteau de Louvain. De là se vindrent rendre deuant Paris, sous la conduite de leur Roy Sigefroy, esperant aussi bien faire leur profit qu'à l'autre: mais elle fut si brauement defenduë par le Comte Eudes, & par l'Abbé Goslin, qu'ils se trouuerent totalement frustrez de leur pretente. Loys Faineant mourut incontinent apres, ayant porté le nom de Roy iusques à sa mort, l'espace de deux ans, selon la Chronique de sainte Benigne. Mesme Charles denint si hebeté de sens & d'entendement, que quand les princes de l'Empire cognurent qu'il n'y auoit aucun espoir d'amendement en luy, & que les affaires de l'Empire en pourroyent tomber en mauuais train, ils le baillerent en curatelle à son nepueu Arnulphe, fils naturel du feu Roy Carloman, sous lequel il deceda tost apres, à sçauoir le douziesme de Ianuier, de l'an huit cens quatre vingts & huit.



DE EVDES, OV ODON, XXX.
ROY DE FRANCE,

EVDES, ou ODON, fils de Robert, Comte de Paris & de France, tuteur du ieune Charles, print le gouvernement des affaires sous tiltre de Roy, & du consentement d'Arnulphe, & Seigneurs François. Il fut sacré & couronné Roy par Gaultier, Archeuesque de Sens: qui fut cause que Baudouin, Comte de Flandres, & Fulco Archeuesque de Rheims, manderent à Guy, Duc de Spoler en Italie, de prendre les affaires de France en main. Odon estant estably, donna la Comté de Paris & de France au Comte Robert son frere, & institua Richard Comte d'Authun, Gouverneur de la basse Bourgogne, pour la defendre contre les Normans: lesquels ayans esté ceste année 888. repoussez de deuant Paris par le Comte Robert, vindrent assieger Sens: d'où ils furent chassez par ledit Richard, Duc de Bourgogne, qui a esté le premier qui a laissé ceste dignité hereditaire & patrimoniale à ses successeurs. Vvaltaire nepueu d'Eudes, s'esleuant cõtre luy, se mer dedás Lyon: d'où estant tiré, est mis à mort. Au mesme temps Ebulo, Abbé de saint Germain, & le Comte ranulphe, accompagné de son frere Gotzbert, s'esleuerent contre Eudes en Aquitaine, qui le feit partir de Lyon pour aller contre eux. Cependant la plus part des Seigneurs de la Neustrie prindrèt, à la poursuite de Foulques, Archeuesque de rheims, & des Comtes Heribert & Pepin le ieune, Charles le Simple, lequel ils feirent sacrer & couronner Roy en la ville de rheims. A raison dequoy Eudes & luy entrerent en grandes guerres: de façon que Charles le Simple voulut entrer en cõfederation avec vne flotte de Normans, conduits par Hastinge, pour recouurer son royaume: mais il en fut empesché par Fulco, Archeuesque de rheims, pource qu'il estoiet encore Payens. Fulco feit la paix entre ledit Eudes & Charles le Simple, l'an 897. Et par ceste reconciliation vne partie du royaume fut baillee à Charles, & l'autre laissée à Eudes, lequel n'en iouyt pas long temps après, parce qu'il deceda sans enfans le troisieme Ianuier, l'an huit cens nonante huit, & à son decez declara, que la Couronne reuint apres luy à Charles le Simple, à qui elle appartenoit de droict.

E ij



DE CHARLES LE SIMPLE, XXXI.
ROY DE FRANCE.

CHARLES le Simple, fut remis au throsne de son pere, l'an huit cens nonante huit. Et pource que les forces & la dexterité luy defailloient, chacun commença à posseder comme heritage patrimonial à leur posterité, ce qu'ils auoient occupé ou obtenu du domaine royal: En façon que les grandes dignitez, Duchez, Comtez, & Gouuernemens des prouinces, qui ne se donnoient auparauant qu'à vies, & en tiltres d'estat, deuindrent hereditaires. L'an neuf cens douze il feist la paix avec rollon, aux conditions que le pays de Neustrie, borné de la riuere d'Epte d'un costé, & de l'Ocean de l'autre, demeureroit à rollon en tiltre de Duché, pour le tenir à foy & hommage de la Couronne de France: moyennant aussi que luy & sa gent se feroient baptiser. A cause dequoy il fut nommé Robert au baptisme, du nom du Comte Robert, son parrain. De là print son commencement la nomination de Normandie. En ce temps aussi il y auoit de grands troubles en France, qui estoient esmeus par Robert, frere d'Eudes, ou Odon, lequel s'estoit fait couronner roy de France par Heriuee, Archeuesque de Rheims, pendant que Charles estoit en Lorraine: Pour laquelle recourir Charles mena vne armee de Lorrains cōtre Robert, lequel il print à despourueu pres Soissons. Nonobstant ce, Robert le soustint vaillamment: mais ce ne fut sans y laisser la vie. La bataille toutefois fut perdue par Charles, lequel s'enfuit en Lorraine. Au moyen dequoy les alliez de Robert appellerent le Duc Rodolphe de Bourgogne, lequel ils feirent couronner roy à Soissons au defaut de Hugues le Blanc, fils dudit defunct Robert, lequel pour sa ieunesse ne s'osoit ingerer de pretendre à la Courōne. Apres ce, Charles ne tarda gueres à se venir prendre aux filets du Comte Heribert, qui l'enuoya querir par son cousin Bernard, Comte de Senlis: de façon qu'il fut retenu premierement en la ville de saint Quentin, & depuis enuoyé prisonnier à chasteau Thierry sur Marne, & de là à Perōne, où il deceda cinq ans apres sa prison, laissant Louys en la puissance de sa mere Theatgine, qui l'emporta sauuer en Angleterre.



DE RODOLFE, OV RAOVL DE BOVR-
GONGNE, XXXII. ROY DE FRANCE.

RODOLFE, ayant esté couronné Roy à Soissons le treziesme iour de Iuin, l'an neuf cés vingt-trois a regné, non moins, l'espace de treize ans. Il alla par apres faire la guerre avec Hugues le Blanc aux Normans, autres que ceux de la suite de Rollon, ains de ceux qui tenoient les riuages de Loire: d'où il fut reuqué pour aller recevoir le serment des Lorrains, fors du Duc Gislebert, & Rothaire Archeuesque de Treues. Puis ayât espousé Berthe, fille du Duc de Sueue, & par ce ayant esperance de se faire Empereur, passe en Italie, où il vainquit Berengier, & le chassa d'Italie: & à son retour ayât fait la paix avec les Normans, alla cōtre le Duc Guillaume d'Aquitaine, lequel il contraignit de tenir son Estat de la Couronne. Et au Parlement des Estats du Royaume, qui furent tenus à Attigny, se fut transporté en Lorraine, n'eust esté qu'il fut empesché par vne maladie qui le retint à Rheims. Depuis il retourna contre les Normans: mais pour la rebellion des Lorrains, qui auoient rendu la haute Lorraine à l'Empereur Henry, il fut contraint faire trefue avec les Normans: laquelle ne dura gueres, parce qu'ayant recommencé leurs courses, l'on fut cōtraint acheter la paix par vne somme de deniers, pour aller contre le Duc d'Aquitaine qui s'estoit rebellé, sur lequel il print Neuers. Le bruit des Hongrois qui venoient en France, le feirent entendre à la reuolte du Comte Herbert: lesquels s'accompagnât de Hugues le Blanc, alla prēdre l'alliance de l'Empereur Henry en Lorraine, & à son retour meit le Roy Charles hors de prison, & s'en alla trouuer le Duc Guillaume de Normandie pour se liguier contre Rodolfe. Ce commencement de guerre estant pacifié entr'eux, Herbert feit resserrer le Roy Charles, lequel mourut incōtinent apres à Peronne. En ce temps il y auoit force querelles entre les grāds de France pour les prouinces, lesquelles procedoient de la finesse de l'Empereur, qui vouloit tenir les partialitez de France en equalité, de peur que la tranquillité de France ne luy vint à troubler son Estat de Lorraine. Rodolfe deceda le douziesme ou quinziesme Ianuier, 936.



DE LOVIS, DIT D'OVTRE-MER,
XXXIII. ROY DE FRANCE.

LOVIS, fils de Charles le Simple, fut appelé d'Angleterre par les Princes de France, & à l'instance de Hugues le Blanc, couronné à Laon, par Artold Archevesque de Rheims, le 19. Iuillet, 936. De là alla recouurer la ville de Langres sur Hugues le Noir, frere du Roy Rodolfe: & ayant receu les hommages des Seigneurs de Bourgongne, auât que venir à Paris, se defeat de Hugues le Blanc, & enuoya querir sa mere pour vser de son conseil. Ce qui causa à Hugues de s'allier de l'Empereur Othon, en prenant sa sœur en mariage, & se reconcilier avec Heribert. Puis vindrent pour suyure le Roy iusques en Bourgongne, lequel pour sa reuence se ietta sur la Lorraine: qui fut cause de faire partir l'Empereur d'Allemagne, pour s'opposer à luy: lesquels feirent trefues entr'eux. Nonobstant ce, le Roy ne peut impetrer paix de ses aduersaires, iusques à ce que les Ducs de Normandie, d'Aquitaine, & de Bretagne, ayans esté intimidéz par les censures du Pape Estienne, le receurent, & feirent tant que l'Empereur l'accorda avec les Princes Hugues & Hebert: lequel de là à quelque temps ayant esté saisi par le Roy, fut pendu, parce qu'il auoit detenu son pere. Ce qui troubla tellement le repos de la France, avec la mort du Duc Guillaume de Normendie, massacré par le Comte de Flandres, que la guerre estant enflammee par toute la France, le Roy fut fait prisonnier des Normans: desquels estant deliuré par Hugues le Blanc, qui le bailla au Comte Thibault, lequel le detint encores l'espace d'un an. Ce que voyant l'Empereur Othon, se depart de la cause de Hugues le Blanc, & commença à soutenir le Roy, à ce que conseruant l'un l'autre egalement, il vint à recueillir le fruit de leur ruine sans danger. Finalement, ceste derniere guerre, qui auoit duré par l'espace de sept à huit ans, ayant prins fin par un appointement fait entre le Roy & le Duc Hugues en la ville de Soissons, le Roy mourut d'une estrange maladie, au mois de Septembre, ou selon les autres, le douziesme Nouembre, 954. apres auoir regné enuiron dixneuf ans, laissant de sa femme Gerberge, Lothaire & Charles.



DE LOTHAIRE, XXXIII.
ROY DE FRANCE.

LOTHAIRE succeda à la Couronne, le 12. Novembre, l'an 954. Il donna la Bourgogne & l'Aquitaine au Duc Hugues, & le voulut faire gouverneur d'Aquitaine. Mais le Comte Guillaume defendant sa maintenue, luy ferma les portes de Poitiers. Hugues deceda le 16. Iuin, l'an 956. laissant Hugues Capet, Othon, Odon, & Henry. Avec lesquels le Roy entra en différent, pour quelques chasteaux qu'il auoit saisis sur eux: Lequel fut appaisé par Brunon Archeuesque de Colongne, oncle du Roy, enuoyé par l'Empereur Othon. Apres ce, le Roy feit vne assemblee des Princes & Prelats de la France à Soissons, pour y attraper Richard Duc de Normandie, qui machinoit contre le Roy, lequel ne s'y trouua pas. Cependant Arnulfe le vieil, Comte de Flandres, estant decedé, lequel auoit au parauant fait donation de sa terre au Roy Lothaire, le feit transporter ceste annee 965. en Flandres, pour en receuoir les submissions de fidelité. Lothaire espousa ceste annee 966. Hemima, ou Emma, fille d'un Lothaire secôd, Roy d'Italie, & de Adeleide, femme de l'Empereur Othon: comme aussi Mathilde, sœur du Roy Lothaire, espousa Bernard Roy de Bourgogne. Apres ce, le Roy voulant faire la guerre à Richard Duc de Normandie, à la suscitation de Thibault Comte de Chartres, fut contraint de faire accord avec luy. Quelque temps apres, le Roy Lothaire suscita Ragnier & Lambert, enfans du feu Comte de Monts en Hainaut, de luy faire la planche pour r'entrer dedans le Royaume de Lorraine, que les Allemans luy detenoyent: qui fut cause qu'Othon, pour luy tailler de la besongne, donna la basse Lorraine à Charles son frere, pour le rendre moins affectionné enuers luy. Le Roy passa incontinent avec ses forces iusques à Aix, où il pensa surprendre l'Empereur: lequel pour sa reuence vint deuant Paris, d'où il fut viuement repoussé: qui fut cause qu'ils appoincterent ensemble, & la Lorraine demeura à Charles, qui print lors le bras armé sortant des nues. Apres la mort d'Othon le Roy Lothaire se reuint dedans Lorraine, de laquelle il ne iouyst pas long temps, pource qu'il mourut incontinent apres, l'an 985.



DE LOVIS, CINQUIESME DV NOM,
XXXV. ROY DE FRANCE.

LOVIS, cinquiesme du nom, fils vnique de Lothaire, succeda à la couronne, & l'an neuf cens octante six fut sacré à Rheims. Le cōtinuateur d'Aimoinus escrit, qu'il regna neuf ans. cōme aussi vn autre Chroniqueur, nōmé Hugues, à esté de mesme aduis. Toutefois il se peult prouuer par tesmoignage certain, que Lothaire deceda l'an neuf cens octante cinq, auquel Louys succeda, & que Hugues Capet n'a point commencé de regner deuāt l'an neuf cens octante sept, ou neuf cens octate huit. De façon qu'il appert, qu'il n'a sceu regner plus de deux ans : & a esté enterré à saint Cornille de Compiègne. Au reste, Glabert tesmoigne que Louis print à femme vne fille nommee Blanche, qui luy fut amenee d'Aquitaine : laquelle le trouuāt homme de neant, le laissa, & se retira en son pays. Qui fait estimer vray semblable ce qu'on escrit de la mort d'iceluy : ioinct que si elle estoit fille du Duc d'Aquitaine, qu'elle estoit aussi par mesme raison niepce de Hugues Capet. Ledit Louis mourut (comme plusieurs ont estimé) de mesme façon que son pere, par le moyen de sa femme Blanche, sans laisser aucuns enfans capables de luy succeder. Odorannus l'a surnommé Faineant, pour ce qu'il n'eut loisir de faire aucune chose memorable, pour la briefueté de son regne. Cependant, encores que Charles Duc de Lorraine, fust plus proche de droit à luy succeder à la couronne, comme estant son oncle paternel : si est-ce que Hugues Capet, fils de Hugues le blanc, se rendit partie contre luy, pretendā (comme plusieurs ont escrit) que Louis luy auoit resigné la couronne par son testament. Mais les autres sont d'aduis, que se confiant à l'autorité qu'il auoit en France, & de la faueur que luy portoit le peuple & la Noblesse Françoisē, & du mescontentement de son competeur, qui s'estoit par trop affecté au party des Allemans, & qu'il fut trop tardif à recueillir la succession du Royaume à luy escheuē, & du mal qu'il luy vouloit particuliairement, pour ce qu'il auoit prins à femme la fille de Hebert Comte de Troye, l'inciterent à debatre la couronne contre luy.

Epigramma Dei patre. quod breue.



*ad faciem venio o magni nominis haues,
sed haues sed sceleris perdidisti patre
pendo tibi sceptrum monna. Ad mea de signis
transire ad aeternam denique haues tui.*



DE HVGVES CAPET, TRENTESIX-
IESME ROY DE FRANCE.

HVGVES CAPET fut declaré Roy à Noyon par les Princes, Barons & Prelats de France, & puis oinct & sacré à Rheims le troisieme Iuillet, l'an neuf cens ostante sept, où il feit encores pareillement sacrer & couronner Roy cōme luy, l'aîné de ses fils, nommé Robert, environ demy an apres, à sçauoir le premier Ianuier. Le peuple, la gendarmerie, & tous les Prelats feirent serment de fidelité à Capet contre tous, signamment contre Charles de Lorraine: lequel vint avec vne armee debatre & pourfuyure fort asprement son droict par armes en Frâce, l'espace de quatre ans. Et s'empara premierement de la ville de Laon, par le moyen d'Arnulphe, fils naturel du feu Roy Lothaire, où Hugues le voulut aller assaillir: mais il feit sur luy vne saille si brusque, qu'il le meit honteusement en route avec sa compagnie. Puis ayant prins d'assault le chasteau de Montaigne, & pillé le terrouer de Soissons & de Rheims, s'en retourna à Laon: & l'an d'apres il se feit maistre & possesseur de la ville de Rheims, par l'intelligence qu'il auoit avec ledit Arnulphe, nouuellement esleu Archeuesque de Rheims, par le decez d'Albero. A raison dequoy Hugues vsant de mesmes ruses cōtre Charles, pratiqua Ascelin, ou Anselme, Euesque de Laon, lequel le meit dedans la ville avec son armee: où Charles fut prins, & mené prisonnier à Orleans avec sa femme Agnes: De laquelle il eut en prison deux enfans, qui moururent tous quatre en prison. Par ceste prinse la guerre estant finie contre Charles, & les villes de Laon & de Rheims prinse, mesmes la Duché de France estant incorporee au domaine Royal, & la Cité de Paris recommençant à prendre le tiltre de la Cité Royale, Hugues feit tenir vn Synode à Rheims, par lequel Arnulphe fut depose, & Gilbert, precepteur de Robert fils de Hugues, substitué en son lieu. Dequoy le Pape non content, feit conuoquer vn Concile en France, par le decret duquel Gilbert fut demis, & Arnulphe remis. Hugues deceda le vingt-deuxiesme Nouembre, l'an neuf cens nonante six, & selon les autres, l'an 998. Il fut enterré en l'abbaye saint Denis en France avec ses ancestres.

F

Epigramma contra carolum lotaringum



*Sanguis o ualeat hic, quo tu lotaringus tendis
Ipse nuncius ardingus fortis, hugo huc
Sic plantans francis formidibus seu audet in quas
Inducet nuncius populus audet*

*Carus uirgo per meo hunc ducit et puer
Profectus formosus gallia tota uirgo
Et stabili comitatus et hinc ducit et quod
Si non inueneris laus mea ardingus amey*



DE ROBERT, TRENTESIESME
ROY DE FRANCE.

ROBERT succeda à son pere Hugues, l'an neuf cens quatre vingts sei-ze. Venant à la Courōne, il feit rendre Melun au Comte Bouchard, que le Comte Odon de Chartres, fils de Berthe, sœur de Raoul de Bourgongne, auoit occupé. Puis sa femme Luitgarde estant decedee, print à femme Berthe, veufue d'Eudon Comte de Chartres : laquelle il laissa, pource qu'elle estoit sa commere : & print Constance, fille de Guillaume Comte d'Arles, & de Blāche, fille de Foulques Comte d'Anjou. En ce mesme temps Henry Duc de Bourgongne, oncle paternel de Robert, deceda sans hoirs. A raison dequoy Othe Guillaume, surnommé l'Estranger, pretendant droit audit Duché, à cause de l'adoption que Henry auoit fait de sa personne, se rendit le plus fort dedans Auxerre, laquelle luy fut emblee par le Roy avec tout le Duché de Bourgongne. Othon fils de Charles Duc de Lorraine estant decedé, l'Empereur Henry en feit inuestir le Comte Godefroy d'Ardenne, nonobstant que Geberge & Hermengarde sœurs d'Othon, mariees à Lambert & Aubert Comtes de Brabant & Namur, sy voulussent mettre en possession. Qui fut cause que le Roy suscita Baudouin Comte de Flandres contre l'Empereur, qui se saisit des villes qui sont sur la riuere de l'Escault, comme Valenciennes, Dinan, & autres. En l'an mil quinze, le Roy osta la ville & Comté de Sens au Comte ramard, dit le Mauuais à cause des violences & fascheries qu'il faisoit à son Archeuesque, & fut confisquee au domaine royal. Puis il contraincit les Bourguignons de reuenir en son obeissance, lesquels s'estoient en l'an mil seize reuoltez : & apres auoir appaisé la querelle d'entre Richard Duc de Normandie, & Odon Comte de Chartres, qui se guerroyoient fort, alla traicter avec l'Empereur Henry, des affaires de la Religion, & de leurs royaumes, en vn Parlement qu'ils eurent ensemble à Iouy sur Chere. Et apres auoir aussi appaisé la querelle d'entre Eudes Comte de Champagne & de Chartres, & de Foulques Comte d'Anjou, deceda à Melun l'an mil trente & vn, ayant regné enuiron trente trois ans, gist à saint Denis.

Epigramma de bono Regimine

*Patris bono onchori succedi Robertus capto
Indignata sui numquam vates capere sacro
mudatus sequens exultat magnus amator
Inde sibi ex muneris maximo sanctus venit*



DE HENRY PREMIER DE CENOM,
XXXVIII. ROY DE FRANCE.

HENRY succeda à son pere Robert, l'an mil trente vn, nonobstant que Constance sa mere voulut aduancer son puisné Robert à la Couronne, sous la faueur de Baudouin Comte de Flâdres, & d'Eude Comte de Châpaigne. Mais estant venu au dessus d'eux, à l'ayde du Duc de Normandie, contraignit son frere de se contenter de la Duché de Bourgogne, en tiltre de fief de France. Quelque temps apres Robert Duc de Normandie visitât la cité de Ierusalem, mourut à Nicee en la Bithynie. A raison dequoy Maugier Archeuesque de Rouë, & Guillaume sieur d'Arques, ses freres se main-
tenans estre les vrais heritiers, exciterēt de grandes guerres contre Guillaume bastard dudit Duc, par luy institué son heritier: qui causa d'enuoyer au Roy ledit Guillaume d'Arques, accompagné d'un bon nombre de Noblesse Normande & François, faire la guerre en Italie: d'où ils furēt appelez par Georges Maniaces Lieutenant de l'Empereur de Grece en la rouille & Calabre, pour les employer au recouurement de la Sicile, que les Sarrazins occupoient, sous promesse de leur en faire part. Enuiron l'an mil quarante deux, Thibault Comte de Chartres, & Estienne Comte de Troyes entrerēt en querelle avec le Roy Henry: à raison dequoy il s'adressa premierement contre Estienne, qu'il vainquit en bataille. Puis despoüilla Galleran Comte de Meulane, (qui tenoit leur party) de sa terre, & l'annexa à son domaine: & suscita Godefroy, surnommé Martel, à faire la guerre à Thibault, lequel il print prisonnier, & se fit par luy liurer la ville de Tours pour sa rançon. Apres ce, le Roy alla trouuer l'Empereur Henry à Mets, où ils confirmerent alliance: laquelle l'Empereur rompit par le support qu'il feit à Thibault cōtre le Roy: lequel en suyuant l'exemple de son pere, resigna sa Couronne ceste annee mil cinquante neuf, à Philippes son fils aisné, lors aagé de sept ans seulement, & le fit couronner à Rheims le vingt-neufiesme de May audit an. Et l'annee d'apres le Roy Henry deceda, laissant le ieune Roy, & un autre fils, nommé Hugues, sous la tutelle de Baudouin Comte de Flandres. Il gist à saint Denis.

F ij

Epigramma propriū Victoris dei patris Roberti Reportatoris



*Introduit Regni nullus magis, sentibus horret
maus mei gemitu Conuicta ambitio
nubes sed caecata fulgens mihi denique solus
nempe huius oculis nostras quibus ducet*



DE PHILIPPES, TRENTENEVFIES-
ME ROY DE FRANCE.

PHILIPPES succeda à son pere Henry l'an mil soixâte, duquel Baudouin Comte de Flandres, pour son bas aage, print la charge & regence. Iceluy voyât que les Gascons se vouloient mutiner, mena son armee contr'eux, sous pretexte d'aller contre les Sarrazins, & par ce moyen il dissipa le cōmencemēt des seditions qui y estoient. Quelque temps apres Edouard Roy d'Angleterre deceda, sans enfans, ayant par testamēt institué Guillaume Duc de Normandie, heritier & successeur de sa Couronne: laquelle luy fut en vain debatue par Harald, fils de Godoin, pource qu'il fut tué en vne bataille que luy donna Guillaume. Baudouin Regent en France deceda enuiron l'an mil soixante sept, laissant la comté de Flandres à Baudouin de Monts, son fils aîné: auquel temps le Roy Philippes pouuoit lors estre aagé de quinze à seize ans. Lequel espousa Berthe, fille dudit Baudouin: de laquelle ayant eu deux enfans, la repudia, & s'adōna à la femme de Foulques Comte d'Anjou, laquelle en fin il quitta pour reprendre Berthe. En l'an mil nonante cinq le Pape Urbain fit conuoquer en Novembre vn Concile à Clermōt en Auuergne: auquel le Pape à la plainte du Patriarche de Ierusalē, & de Pierre l'Hermite, il incita la plus part des Princes de Frâce: dont les principaux furent Hugues le Grand, frere du Roy Philippes, Robert Duc de Normandie, frere du Roy d'Angleterre, Godefroy de Buillon, qui (en l'an 1089. auoit eu en dō la Duché de Lorraine) avec ses deux freres, Baudouin & Eustache, ensemble les Comtes de Flandres & Tholoze, de Bourges & de Blois, d'aller en Ierusalem, laquelle fut prinse le quinziēme iour de Iuillet, l'an 1099. & baillée à Godefroy de Lorraine, pour la garder & gouverner à tiltre de Roy. Puis ils s'emparerēt de la Palestine, apres auoir desfait en bataille plus de cinq cens mille Egyptiens, & se saisirent du port de Iasse, mettant par ce moyen fin à la guerre. Philippes estant aagé de cinquante sept ans, deceda à Melun, le vingt-cinquiēme iour de Iuillet, l'an mille cent neuf. Il gist à saint Benoist sur Loire.

Ingrampus des Clements Reges

*Soriturus quis fuit & la mibi nomina quadran
prolia nullus amq nullus, amator l'qui
c'esta-ore. Oharru testu mibi. Alunonac l'cl'ac
Quinta mibi Gaud. Amur- l'cl'ac uel prolio*



DE LOVIS VI. DICT LE GROS,
XL. ROY DE FRANCE.

LOVIS le Gros succeda à la couronne à Henry son pere, & fut sacré & couronné à Orleans par Giselbert Archeuesque de Sens, l'an mil cent neuf. Il a esté le premier qui a commencé à rabbatre l'orgueil & puissance des grands Seigneurs de France : qui pour raison de ce, soustenus du Roy d'Angleterre, s'esleuerent contre luy : mais en fin il vint à bout de tous. En ce temps les Anglois meurent la premiere guerre aux François, à l'occasion du Comte Thibault de Champagne & de Blois : mais le Roy pour sa reuence institua Guillaume, fils de Robert, Duc de Normandie, & l'enuoya accompagné de Baudouin Comte de Flandres, & de Foulques Comte d'Anjou, avec vne armee, pour en prédre possession : qui fut cause de faire venir l'Anglois à la paix, & quitter Gisors à Guillaume, fils du Roy Henry. Baudouin comte de Flandres, estant blessé en la conqueste de Normandie, alla mourir en Flandres : lequel à faute d'enfans institua Charles, fils de Canut, Roy de Dannemarc, son heritier. Cependât le Roy ayant esté aduertie que l'Empereur venoit au secours de l'Anglois, alla au deuant, & le contraignit de rebrousser chemin. Il cōtraignit aussi le comte d'Auuergne, & le Vicomte de Polignac, de faire raison à l'Euesque de Clermont : & à son retour fait recognoistre à Guillaume Duc d'Aquitaine, que non seulement l'Auuergne, mais aussi l'Aquitaine, tenoient de la couronne de Frâce. La comté de Flandres fut mise en dispute entre Arnoul le Danois, Baudouin comte de Hainault, & Guillaume d'Hypre, par le decez de Charles, qui fut tué dâs saint Donat à Bruges : & adingee par le Roy à Robert Duc de Normandie par droit de cōsanguinité : dont s'en ensuyuit des guerres. Apres ce, le Roy feit couronner son fils Philippes à Rheims, le quatorziesme Aupil, 1129. le Roy d'Angleterre y assistât : mais au bout de deux ans il deceda, par vn pourceau qui se meit entre les iambes de son cheual. Louis son frere fut couronné en son lieu par le Pape Innocent, le 25. Octobre, 1131. Louis le Gros deceda à Paris, l'an mil cent trente sept, laissant six enfans.

Ingramma de Conuersatione Regis cum populo

*Sapientia veluti populi postea insequitur vincta
conuersor, nomen deservit gentis amant
Dextera suavia et laus populi marit
obis sollicita vultu. circa me*



DE LOVIS VII. DIT LE IEVNE,
XLI. ROY DE FRANCE.

LOVIS, entra en son regne au mesme mois que son pere mourut. Il espousa Alienor, fille vniue de Guillaume, dernier Duc de Guyenne & de Poictou. Puis il feit la guerre au Comte de Vermandois, pource que suyuant les censures du Pape, il repudioit Peronnelle, sœur de la Roynne Alienor, pour reprendre sa premiere femme, qu'il auoit au parauant repudiee. Et prenant sur luy la ville de Vitry en Parthois, meit à feu & à sang plus de trois mil cinq cens personnes: pour expier lequel fait saint Bernard luy conseilla de faire vn voyage avec son armee en la terre Saincte, pour secourir la Palestine. En laquelle estat paruenue avec son armee, receut de mauuais tours de l'Empereur de Grece: mesme voyant son armee grandemēt affoiblie par vne surprinse des Turcs, se sauua en la ville d'Attalie, & paruint en Antioche: où le Roy entra en mauuaise opinion de sa femme, qui l'auoit accompagné en ce voyage. Puis il s'alla ioinre à l'Empereur Cōrad, pour ensemble assieger Damiette. Ce siege fut sans effect, pour l'enuie que les Chrestiens de la Palestine portoient aux nouueaux venus: qui fut cause de faire retourner l'Empereur & le Roy en leurs pays, où le Roy pensa estre prins par l'Empereur de Grece: mais il fut secouru par George Lieutenant de Roger Roy de Sicile. Le Roy estat de retour, repudia sa femme: laquelle se remaria à Héry Comte d'Anjou & de Normandie, qui deuoit succeder à la courōne d'Angleterre, & luy porta les Comtez de Poictou & d'Aquitaine. Puis il print à femme Constance fille d'Alfonse Roy de Castille: laquelle estant decedee, il print Adele, ou Ale, ou Alix, fille du Comte de Champagne, de laquelle en l'an mil cent soixante cinq il eut vn fils, nommé Philippes, & surnommé Dieu-donné: auquel le Roy estant deuenue vieil & cassé, resigna sa Courōne, non obstant qu'il n'eust attein que l'age de 14. ans. Et fut sacré & couronné à Rheims, l'an 1179. Le Roy Louis deceda le 19. ou 29. de Septembre, combié qu'il y en a qui le rapportent au 29. du mesme mois, ou d'Aoust, l'an 1180. Il gist en l'abbaye de Barbeau, qu'il auoit fait au parauant bastir.

Epigramma De Liberalitate Ludo. ergo pauperes

*Castibus aduersum quosdam fatis inimici fatisque
finitibus auxilia pingo fatisque erant
nos aliud dabo fatisque memorabilem nostrum
fatisque sed iniquum fatisque fatisque*



DE PHILIPPES II. DV NOM, SVRNOMME
AVGVSTE, XLII. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES succeda au royaume, l'an 1180. duquel il chassa les Iuifs, & acquist par ses prouesses & conquestes le nom d'Auguste, & de Conquerant. Il espousa Isabelle, ou Alise, fille de Baudouin 4. Comte de Hainault, par les trafiques de Philippes Comte de Flâdres: en faueur duquel mariage luy resigna la Comté d'Artois. Mais depuis prenant la cause de Leonor, heritiere d'Elizabet, ou Mabile, Comtesse de Flâdres, és Comtez de Verman-
dois & Valois, contre le Comte Flaméd, qui pretendoit lesdites Côtez estre de l'anciē estoc de Flandres, s'empara seulemēt de la Comté de Vermadois, laissant celle de Valois audit Flaméd: dequoy estār indigné, alla faire hom-
mage au Roy de Germanie, fils aîné de l'Empereur, de la Côté de Flandres. Richard aussi Duc d'Aquitaine, secōd fils du Roy d'Angleterre, cōmença à mes-
cognoistre le Roy. A raison dequoy le Roy luy fit la guerre, & print quel-
ques villes sur luy: mais ils furēt incōtinent appointez par le Legat du Pape, à la suasion duquel ils se liguērēt pour aller en la terre Saincte. Cet appoin-
tement fut incontînēt rompu par nouueaux differēs qui suruindrent entre
les Roys de Frâce & d'Angleterre: durāt lesquels le roy meit entre ses mains
toutes les Côtez du Mans & Tours: dont le roy Henry d'Angleterre de des-
pit en mourut à Chasteau-chinō: à raison dequoy le Prince Richard son fils
entrāt au Royaume, print en mariage Adele, sœur du Roy Philippes: & furēt
ensemble en la terre Sainte, où d'abordee prindrēt la ville d'Acre, le 12. Iuil-
let 1191. Puis pour quelques ialousies quil se meurēt entr'eux, Philippes re-
tourna en France, laissant la charge de son armee au Duc de Bourgōgne. Et
pource que Philippes Comte de Flâdres estoit decedé, le roy retint à soy la
Côté d'Artois, qu'il donna au Prince Loys. Qui fut cause que l'Anglois luy
feit la guerre, laquelle eut fin par le decez de Richard: au lieu duquel Ieā (dit
sans Terre) ayant esté substitué, & perdu la bataille à Bōniuet, le Roy feit de-
clarer son fils Loys, Roy d'Angleterre: que depuis il quitta par compositiō à
Henry fils de Iean. Apres ce, Philippes enuoya son fils Loys contre les Albi-
geois. & cōme ledit Philippes tenoit vn Parlement à Nâtes, il deceda d'vne
fieure, en la 43. annee de son regne, au mois de Iuillet, l'an 1223.

Epitaphium dei prelati Regis aliquando

*Nemo fuit prelati prior' nra fiam'
Sed et blasphemus idola fiam'
Istic et sompno p'cedat p'cipua aucto
Ephra et augustinus nra fiam'*



DE LOVIS HVICTIESME DV NOM,
XLI. ROY DE FRANCE.

LOVIS, fils aîné du Roy Philippes, succeda à la Courōne de France, l'an mil deux cens vingt-trois. Il fut courōné à Rheims avec Blanche, fille du Roy de Castille sa femme, le sixiesme d'Aoust: à qui le surnom de Montpensier fut cy apres donné, pource qu'il y mourut. Au commencement de son regne il renouella l'ancienne confederation & alliance qui estoit entre la France & l'Allemagne: & à son retour mena son armee en Guyenne, où il desfeit en bataille rangee celle du Roy d'Angleterre, de laquelle Sauary de Mauleon auoit la conduite: au moyen dequoy les François s'emparerēt des villes de Niort, de saint Iean d'Angely & de la Rochelle, ne laissant rien de la Guyenne deçà la Garonne, qu'ils n'eussent reduit en l'obeissance du Roy: Tellemēt que tous les Seigneurs, tant de Poictou, que du Lymosin & Perigort, luy vindrent rendre serment de fidelité & d'obeissance. Amaulry aussi fils du Comte de Montfort, vint resigner entre les mains du Roy de France, le droict que son pere luy auoit laissé es pays d'Alby, Languedoc, Angenois, Quercy, & au Comté de Tholoz: qui en recompense l'institua son Connestable, sçachant qu'il estoit capable d'une telle charge. L'annee d'apres Richard frere du Roy d'Angleterre vint assieger la ville de la Rochelle: mais sentant la venue des François, repassa la Dordōne avec son ost, & depuis s'en alla en Angleterre vers son frere. L'annee d'apres le Roy se croisa avec la plus part des princes de son Royaume, à la fuscitation du Legat du Pape, pour retourner faire la guerre aux Albigeois & Tholozains, à l'encōtre desquels il mena son armee, laquelle arriua la veille de Pentecoste deuant Auignon, qu'il print: puis passant outre, receut les clefs de toutes les villes, places & chasteaux du Languedoc, iusques à quatre lieues de Tholoz: où l'incōmodité de l'hiuer, & les maladies, qui combattoient son camp, le firent aller refreschir & hyuerner en France, en intention de reuenir avec le Prin-temps mettre fin au reste de son entreprinse. Mais la mort le preuint à son retour, en la ville de Montpensier en Auvergne, le 12. de Novembre, 1226. laissant Loys, Charles, Alphonse, & Robert ses enfans en fort bas aage.

Epigramma. Iudae patrij de S. filij



DE SAINT LOUIS IX. DV NOM,
XLIIII. ROY DE FRANCE.

LOUIS IX. eſtât aagé de douze ans, ſucceda à ſon pere l'an 1226. Il fut ſacré à Rheims par l' Archeueſque de Sens, au deſaut de celui de Rheims. Blanche ſa mere ſ'eſtant emparée de la perſonne du roy ſon fils, ſe feit cōfirmer la Regente du Royaume par les Eſtats: dont les Princes de France indignez declarerent Philippes Comte de Boulongne, oncle paternel du roy, Regent en France: qui fut cauſe de grandes diſſenſions. Elle ramena Robert Côte de Dreux, par ſa douceur en l'obeiſſance du roy. Mais les Duc de Bretagne & Comte de Champagne, avec le roy d'Angleterre, furent cōtraints de recognoiſtre le roy, à condition que le Breton feroit hōmage de ſa Duché au roy: dont il fut appellé Mauclerc. Le roy ſortant de minorité en l'an mil deux cens trente quatre, eſpouſa Marguerite, fille aiſnee de raimōd Berengier Comte de Prouence: puis erigea le pays d'Arthois en Comté, qu'il dōna à ſon frere Robert, qui en fut le Premier Comte. Il feit vn voyage en la terre Saincte, où d'abordee print Damiette, apres auoir deſfait les Mamelus: & de là ſ'en allant aſſieger Maſſeurre, la peſte ſe meit en ſon cāp, qui fut cauſe qu'il fut chargé ſi viuement par le Soudan d'Egypte, qu'il fut prins, & ſes gens tuez. Neantmoins il fut deliuré en rēdant Damiette. En ce temps Blāche mere du Roy deceda: qui feit quelque temps apres retourner le Roy en France, apres auoir mis ordre en la Paleſtine. Et eſtant de retour ſ'addōna à policer ſon royaume de bonnes & ſainctes loix. Il feit appoinctemēt avec le Roy d'Angleterre, lequel par iceluy renonça à tout droit qu'il pretēdoit au royaume de Frāce & Duché de Normandie. En ce temps Charles, frere du roy, conqueſta les deux Siciles, dont il en fut couronné roy l'an mil deux cents ſoixante ſix. Le roy Louis feit vn ſecond voyage pour le recouremēt de la terre Saincte, avec le Roy d'Angleterre. Il fut premierement en Afrique, où il print Carthage: & aſſiegeant Thunes, deceda d'un flux de vētre le 28. d'Aouſt, l'an mil deux cens ſeptāte. Il fut canonizé apres ſa mort pour ſa ſaincte vie. Il fonda la ſainte Chappelle au Palais à Paris, en laquelle il mit pluſieurs ſainctes reliques.

G

Epigramma dei gl'is & Ludouici

*Major ac ſanguis quam poſſit carmine mei
qui maioris gaudet qualibet gladii
ſed non bellis perimur aſſidueq; columis
numina et hinc ſanti tu quoque nomen habes*



DE PHILIPPES, III. DV NOM,
XLV. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES, troisieme du nom, surnommé le Hardy, fils aîné du Roy saint Louis, ayant esté proclamé roy en son camp deuant Thunes en Afrique, print son chemin à son retour par l'Italie, droit à Viterbe pour accorder les Cardinaux, qui estoient en discord plus de deux ans au parauant pour l'eslection d'un Pape. Il fut couronné à Rheims par l'Euesque de Soissons, le trétiesme Aoust, mil deux cens septante & vn. Puis incorpora la Comté de Thoulouze à sa Couronne, par le decez du Comte Alphôse son oncle. Il alla donner secours à Gerard de Cassbonne son subiect, cōtre les Comtes d'Armaignac & de Foix : à raison dequoy le Comte de Foix se vint redre à sa mercy. Il remeit le pays de Nauarre en l'obeissance de Ieâne, fille de deffunct Henry Roy de Nauarre. Le roy espousa Marie fille de Herry Duc de Brabant, laquelle fut soubçonnée d'auoir empoisonné Louis fils aîné du Roy, de sa premiere femme Isabel d'Arragon. Elle fut trouuee innocente par le rapport de deux Euesques, qui furent enuoyez vers vne Beguine, ou plustost Sorciere, pour en sçauoir la verité. L'an d'apres Pierre de la Bresche, grand Chambellan de France, & superintendant des finances & affaires du roy, fut pendu, estant accusé & conuaincu de descouurir les secrets de France au Roy d'Espagne, ensemble de la mort du fils du Roy. En l'an 1282. les Vespres Siciliennes furent executees sur les François le iour de Pasques, ou selon les autres, le trentiesme Mars ou treziesme Aupil : dont Charles oncle du Roy en presenta le combat à Pierre d'Arragon, autheur d'icelles, qui le refusa. Apres ce, le roy ayant fait espouser Ieanne, fille unique du feu Roy Henry de Nauarre : à son fils aîné Philippes, dressa son armee pour la conqueste du Royaume d'Arragon, qui auoit esté donné par le Pape audit Charles de Valois, second fils de Philippes : lequel conquesta la Comté de Roussillon, puis la ville de Gennes. Et apres auoir occis en vne embuscade le roy d'Arragon, se fait rendre la ville de Gironne : il alla mourir en la ville de Parpignan d'une maladie qui le saisit en son camp, l'an mil deux cens octante cinq le sixiesme Octobre.

Epigramma de pietate Regis

*Ingrederis patriam, patrie haud indignus, honores
conferat tibi augenda Religionis Deus
dei pacemque brochumque aerantis diuulgum
proderunt, linguas sed curas damnae luct*



DE PHILIPPES, IIII. DV NOM, DICT
LE BEL, XLVI. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES le Bel, se nommant ja Roy de Nauarre, succeda à son pere à la Courōne, l'an mil deux cens octante six. Et apres auoir ramené son armee de Parpignan, fut sacré à Rheims le sixiesme Ianuier. Il feit bastir le Palais à Paris. En ce temps Edouard Roy d'Angleterre feignant mener son armee au secours de la ville d'Acre, que les Sarrazins tenoiēt assiegee, feit quelques courses sur les villes maritimes de Normādie, & pensa prendre la Rochelle: dont s'en ensuyuit la seconde guerre que les François eurent contre les Anglois: lesquels nonobstāt qu'ils se fussēt alliez avec l'Empereur Adolphe, furent vilainement estrillez, tant par Charles de Valois, où le sieur de S. Iean fut pris, que par Robert d'Artois, qui gaigna la victoire sur la nouvelle armee qu'Emōd frere du roy d'Angleterre auoit amenee à Bayonne: mesmes le Côte de Flādres, qui s'estoit declaré pour l'Anglois, perdit la bataille pres Furnes cōtre le Côte d'Artois, lequel s'alloit ioindre aux François, qui tenoient assiegee la ville de l'Isle. Et les sieurs de Montmorēcy & Harcourt prindrēt la ville de Douures. Ce que voyant l'Anglois, fut contraint de demander trefues, lesquelles furent cōuerties en paix par le mariage de madame Marguerite de France, fille du roy philippes, au roy d'Angleterre. Puis l'Empereur Albert & le roy feirent accord entr'eux pour la cōseruation de leurs Royaumes cōtre toutes personnes. Quelques temps apres le pape estāt indigné cōtre le Roy, enuoya vne bulle en Frāce par l'Archeuesque de Narbonne, interdisant le Roy, laquelle fut bruslee en la cour du Palais. En ce temps les Flamens occirent les garnisons Françoises: dont le Roy irrité, enuoya son armee à Courtray, laquelle fut par eux desfaite. Ce-pendāt le roy enuoya les sieurs Tarra Colonois, & Nogareth, avec deux cens cheuaux en Italie, lesquels dōnerent telle frayeur au Pape, qu'il en mourut. Le roy aussi print telle vengeance des Flamēs pres le mont de Pouille, qu'il en desfeir 36. mille. Puis le roy ayant supprimé l'ordre des Templiers, & faict brusler Iacques de Molay, ou de Beaujeu, grād Maistre de l'Ordre, deceda à Fontainebleau, l'an 1314. Il gist à saint Denys.

G ij

Epigramma alludent cognomini bello

*Si quis erit Regum sacri bene Commodus erit
et si plerumq; Roboris mentis Robore
ille ego sumus bellum. Bellum de laudo philippus
dictusque illustre nobilitas inter auos*



DE LOVIS X. DICT HUTIN,
XLVII. ROY DE FRANCE.

LOVIS dixiesme, estant ja de par sa mere Roy de Nauarre, & Comte de Brie & Champagne, succeda à son pere l'an mil trois cés quinze. Son royaume fut du commencement merueilleusement troublé de mutineries & seditions populaires, à raison desquelles il fut surnommé Hutin, qui signifie en vieil lágage, mutin & querelleux. Enguerrât de Marigny, Comte de Longue-ville, fut accusé deuant le Roy par Charles de Valois, oncle du roy, d'auoir mal administré les finâces, fait charger le peuple de beaucoup d'impositions, & fait vne infinité de cōfusions, ensemble aussi d'auoir prins argent des Flamens, pour leur faire donner paix au desauâtage du roy: à raison dequoy il fut pendu & estrâglé au gibet de Paris, qu'il auoit fait bastir. Apres ce, le Roy se feit sacrer à rheims, le iour de l'Assumption nostre Dame: puis mena son armee contre les Flamés, lesquels il feit retirer du siege de la ville de Lisle. Et à son retour il arresta la Cour de Parlement à Paris, afin que les plaideurs ne fussent plus discommodez de changer si souuent de lieu. L'an ensuyuant le Comte de Flandres vint trouuer le Roy à Pontoise, pour traicter de paix avec luy. Cependant Louis Comte de Neuers son fils se voulut saisir de la Flandre, si les Flamens se fussent voulu accorder avec luy: qui fut cause de faire retourner son pere, apres auoir promis au Roy de faire ratifier aux Flamens ce qu'il auoit traicté avec luy. Sur cela le Roy fut surprins d'une maladie au bois de Vincennes, de laquelle il deceda le cinquiesme Iuin, au dixhuietiesme mois de son regne, laissant sa seconde femme Clemence enceinte, qui accoucha d'un fils le quatorziesme Nouembre, qui fut nommé Iean: lequel ne vesquit que huit iours, ne demeurant aucun de la lignee du Roy, que Ieanne, qu'il auoit eüe de sa premiere femme, fille de Robert Duc de Bourgongne: par laquelle Eudes Duc de Bourgongne son oncle voulut debatre le Royaume. Mais Philippes le Long, frere germain du defunct, opposant la loy & coustume de France au droit de sa niepce, se feit adiuger la Couronne.

*Epigramma dei instituta parvulus hic pariter
in morte pugnans*

*Propositum stabili mihi murex sedis locutus
quod semper circumdabitur ante fuit
et torquatus liques motus domum linguarum
In omnia (sic) fides in sua fuit luit*



DU ROY IEAN, FILS DE LOVIS
HVTIN DIXIESME.

LOVIS 10. dit Hutin, eut deux femmes, sçauoir Marguerite fille de Robert Duc de Bourgogne, de laquelle il eut vne fille nommee Ieâne qui fut mariee depuis à Philippe Côte d'Eureux, fils de Louis de Frâce, frere du defunct roy Philippe le Bel, & par ce moyé le royaume de Nauarre entra en la famille des Comtes d'Eureux: & Clemence sœur de Carlobert roy de Hongrie, laquelle lors de son decés il delaiissa enceinte d'un fils, q fut nommé Iean: & d'autât qu'il mourut en fort bas aage sans auoir esté couronné, il n'a esté cy deuant mis au ranc des Roys de France. Toutefois puis qu'il estoit le vray legitime, & vnique heritier du Roy Louis Hutin, il merite d'auoir le tiltre Royal, & d'estre inferé au nombre des Roys, veu mesmes que mouarnt il fut porté à S. Denis en France avec solennité & pompe Royale: Messieurs ses oncles & cousins assistas aux funerailles, où il fut proclamé mort cōme Roy de France & de Nauarre. Pendant que la Royne Clemence estoit grosse, incontinent apres le decés de Louis Hutin, fut dit par ordonnance de la Cour de Parlement, que monsieur Philippe de France, Comte de Poictiers, seroit Regent du Royaume, iusques à ce que le fruiet venât de la Royne, fil estoit masle, fut en l'aage de dixhuit ans, & pource il portoit en ses tiltres: Philippe fils du Roy de France, & Regēt des Royaumes de France & de Nauarre. Et ainsi fut la regence donnee au plus prochain Prince du sang, d'autant qu'il estoit le plus pres pour succeder à la Couronne. Apres la mort du Roy Iean, qui ne vesquit que huit iours, ou au plus, que vingt iours, selon aucuns, y eut quelque dispute entre les Princes du royaume, les vns defendas le droit mal fondé de Ieanne fille de feu Louis Hutin, & les autres s'arrestas sur la iustice de la Loy Salique, non encores violce en France, qui ordōne, n'y ayant hoir masle du roy, que le plus proche du sang du costé masle, vienne à la Couronne, & en exclud les filles, & descēdans d'elles, quoy qu'ils soient masles. Mais en fin le Parlemēt des Pairs & conseil de France, iugea que Philippe le Lōg oncle du feu roy Ieā, estoit le vray & legitime heritier du royaume, qui fut le premier debat & differend touchant la Loy Salique.

Epigramma de infantia Regis



*Hic Iuuenis Iuuenes vixit deo parvulus amicus
non amicus, solus vixit hic octo dies*



DE PHILIPPES, V. DV NOM, DICT LE
LONG, XLVIII. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES le Long, n'estant encores la controuerse du droit de la Couronne terminee entre luy & sa niepce, fille de Louis Hutin, que Eudes son oncle soustenoit, il s'en alla avec maint armee à Rheims: où il se fait sacrer par l'Archeuesque du lieu, le iour des Roys, l'an mil trois cens dixsept. puis il s'en vint à Paris. Auquel lieu ayât fait venir à luy Robert Comte d'Artois, le fait renoncer au droit qu'il prétendoit en ladite Comté, en laquelle il estoit mis par force, en possession, au preiudice de Madame Mahault, mere de sa femme. Pendant ce, Louis Côte de Neuers, fils de Robert Comte de Flandres, entretenoit de tout son pouuoir les Flamés en discord avec le Roy: Et pource qu'il ne luy venoit rendre l'hommage & les deuoirs de ligeance pour les Comtez qu'il tenoit en Frâce, fut cité pour en venir respondre pardeuant le Roy. Et à faute de comparoistre, toutes ses terres furent saisies. En fin ledit Louis Comte de Neuers se vint humilier deuant le Roy à Paris, & obtint mainleuee de ses Comtez: puis à la suasion du Legat du pape il y eut tpaix entre le Roy & le Comte de Flandres, le cinquiesme May, l'an mil trois cens vingt, en telle sorte que ledit Comte vint faire hommage de ses terres au Roy de France, & accorda que Louis fils du Comte Louis de Neuers, prinst en mariage madame Marguerite, seconde fille de France, aux conditions qu'il succederoit au Comté de Flandres apres son ayeul & pere. Au mesme tēps aussi fut traitté le mariage d'Isabelle, troiesme fille du roy, avec Guy Daulphin de Vienne, qui auoit depuis n'agueres succedé à Iean son pere au Daulphiné. La premiere auoit esté mariee à Odó Duc de Bourgogne. Apres ce, le Roy fait cesser toutes les exactions qui se faisoient sur son peuple par le conseil de quelques vns, qui corrópoient son bon naturel. Et cōme il deliberoit aussi de faire, que par tout son royaume n'y eust qu'un poids, qu'une mesure, & une mesme espee & prix de monnoye, la maladie le print, qui l'empescha d'amener ses desseins à fin, de laquelle il deceda le troiesme Ianuier, de l'an trois cens vingt-deux.

Epigramma. des pax per totum Regnum.

*Nal ago. qd. huius quous impetio paxemur. huius
paxem. Compertum debet. maura apud
vnu. sub mui. paxemur. huius. huius
mura. cu. paxemur. huius. huius. huius.*



DE CHARLES III. DV NOM, DIT LE
BEL, XLIX. ROY DE FRANCE.

CHARLES, Comte de la Marche, frere de Philippes le Long, & de Louis Hutin, paruint de mesme droict à la Courōne que son frere philippes, lequel ne laissa aucun hoir masle. Il fut conronné le douziesme Feurier, mil trois cens vingt & deux. Il fut sehere iusticier, gardant le droict à vn chacun, voulant que toutes choses fussent conduites & gouuenees par la force des Loix, & par l'autorité des Magistrats. Suyuant laquelle maxime il feit faire le proces à Iordain de Lisle, grand Seigneur, ataint & conuaincu d'une infinité d'enormes crimes: & fut pendu & estranglé, quoy qu'il eust espousé la niepce du Pape Iean, & selon les autres sa mere, ou belle mere. En ce temps deceda Louis Duc de Neuers, fils aîné de Robert Comte de Flandres, lequel deceda incontinent apres. Au moyen dequoy Robert, fils puisné dudit Robert Comtes de Flandres, entra en different pour la Comte à l'encontre de Louis son nepueu, fils du Comte de Neuers: & pour raison de ce, y eut proces intenté au Parlement de Paris, qui fut vuidé au profit du nepueu. Puis la guerre se commença entre les François & Anglois, en l'an mil trois cens vingt & quatre, à l'occasion de ce que le sieur de Montpesac voulut, au preiudice du Roy, fortifier vn chasteau en Gasconne sur les limites de France. A raison dequoy le roy y enuoya Charles Comte de Valois, son oncle, qui s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'il remeit es mains du Roy toutes les villes & places de la Gasconne, qui sont deça la Garonne, excepté Bordeaux, Bayonne, & saint Senes. Puis ayant octroyé trefues aux Anglois, mourut en Decembre, mil trois cens vingt-cinq: comme aussi depuis deceda le roy au bois de Vincennes, le premier de Mars, laissant madame Ieanne d'Eureux sa femme enceinte, laquelle depuis accoucha en Auril mil trois cens vingt-huit, d'une fille nommee Blanche. Il a esté le premier des roys, qui a accordé & permis au Pape de leuer decimes sur les Eglises de France (ce qui n'auoit encores esté fait) afin d'auoir part au gasteau.

Epigramma pro cura Regis



*Longi corporis inuex: arab corpue mobile Regis
Impulorou puto humany sed arto pormuung*



DE PHILIPPES DE VALOIS, VI. DV
NOM, L. ROY DE FRANCE.

PHILIPPES Comte de Valois, fils du feu Comte Charles, & cousin germain des trois Roys precedents, succeda à la Couronne, par representation de son pere, excluant Loys d'Eureux son oncle, (lequel toutefois s'estime qu'il estoit ja decedé.) Et fut confirmé par les Estats, nonobstant aussi qu'Edouard roy d'Angleterre pretendist la Couronne, à cause de sa mere, qui estoit fille vniue de feu Philippes le Bel. Il gagna vne belle bataille contre les Flamens, qui s'estoient reuoltez contre leur Duc: & contraignit le Roy d'Angleterre faire l'hommage de la Duché de Guyenne, & autres terres qu'il tenoit de la Couronne: lequel en haine de ce receut Robert d'Artois, Comte de Beaumont, banny de France, pour vne faulseté auerée cōtre luy: à la suasion duquel l'Anglois s'estant allié de tous les Princes de l'Empire, duquel mesme il obtint le Vicariat, commença la guerre cōtre le Roy en Xaintōge, l'an mil trois cens trente sept. Puis il feit reuolter les Flamens contre leur Duc, par vn Jacques Arteuel artisan. Les François qui estoient en la ville de l'Isle desfeirent au commencement les Flamens & Anglois: mais depuis ils furent honteusement descōfists au port de l'Escluse, voulās empescher l'Anglois de se ioindre aux Flamens. Et apres ceste desfaite alla planter son camp deuant Tournay, où il y fut l'espace de cinquante iours: pendant lesquels la mere du Comte de Hainault moyenna les trefues entre l'Anglois & le Roy de France, lesquelles ne durerēt pas long temps, pource que la guerre se ralluma incontinent entre les deux Roys: à cause que le Roy de France auoit fait executer Oliuier de Clifson, coupable de trahison. En laquelle guerre le Roy perdit la bataille de Crecy pres Abeuille, où la plus part de la Noblesse de France fut tuee, & depuis la ville de Calais prise. Apres ce, le Roy ayant espousé en secondes nopces Madame Blanche, fille de feu Philippes roy de Nauarre, & receu le Daulphiné de Humbert, ensemble le pays & ville de Montpellier, par achapt qu'il en feit du Roy de Maillorque, alla deceder à Nogēt le Roy, le vingt-troisiesme ou vingt-huictiesme Aoust, 1350. laissant Iean Duc de Normandie, & Philippes Duc d'Orleans.

Epigramma de propugnata lege salica contra anglum

*Propugno legem salicam Curramus magno
Excludoq; anglum punctaque cuncta feru
est ubi quis manus conseruit in gombu' Reu
neque postea Quoniam pluribus castis*



DE IEAN, PREMIER DV NOM, CINQVANT-
TEVNIESME ROY DE FRANCE.

IEAN, premier du nom, succeda à la Couronne de France, & fut sacré à Rheims le 26. Septembre, 1350. Au commencement de son regne il feit trencher la teste à Messire Raoul de Nesle, Cōnestable de France, Comte d'Eu & de Guines, pour trahisons: & en son lieu institua Charles d'Espagne, Cōte d'Angoulesme. Les trefues estans faillies avec l'Anglois, print sur luy S. Iean d'Angely, & à son retour institua l'ordre de l'Estoille, en la noble & Royale maison de S. Ouen. Apres, Charles roy de Nauarre, gendre du roy Iean, feit massacrer le Connestable le sixiesme Ianuier mil trois cēs cinquante trois, par vne ialousie qu'il conceut cōtre luy. Messire Iacques de Bourbō fut substitué en son lieu. Ce-pendant le roy de Nauarre, à qui le roy auoit pardonné, au lieu de recognoistre sa faute, machine cōtre l'Estat du roy: ce qu'estant descouuert, s'allie du roy d'Angleterre. Au moyen dequoy le roy Iean l'ayant surprins en la ville de Rouē, l'euoya prisonnier à Paris: dont Philippes de Nauarre son frere, indigné, feit venir l'Anglois en Normandie: à l'encontre duquel le roy se voulant acheminer, est contraint tourner bride contre le prince de Galles en poictou: où ayant perdu la bataille par vne temerité, il fut fait prisonnier. Ce-pendant les Parisiens se mutinerēt à la suasion d'un Estienne Martel, contre Daulphin, lequel print la regence du Royaume, & appaisa la mutinerie, ayāt premieremēt rendu les places de la Normadie au Roy de Nauarre, qui estoit sorty de prisō. Puis par traité fait à Bretigny, le huietieme May, mil trois cens soixante, la paix fut faite avec l'Anglois, & ratifiée à Calais, le vingt-quattiesme Octobre. Ce-pendāt Philippes Duc de Bourgogne deceda à Rouure pres Dijon, sans aucūs enfans. Au moyē dequoy le Roy Iean se declara son heritier. Puis le Roy Iean s'estāt croisé en intēcion de faire vn voyage outre mer, s'achemina premieremēt à Londres, pour faire vne bōne paix avec l'Anglois: où il deceda le viij. ou ix. Aueil, mil trois cens soixante quatre, laissant Charles Daulphin, Loys Duc d'Anjou, Iean Duc de Berry, & Philippes le Hardy Duc de Bourgogne.

Epigramma de nomine Iohanne

H

*Regibus et ducibus sors est luctabilis moris
Quos cunctis hoc unquam nomen faustius omni
Iamque an anglorum Regibus: an solum britanni
pessimo aut Romae, Ianuaque parthenope reges*



DE CHARLES V. DV NOM, DICT
LE SAGE, LI. ROY DE FRANCE.

CHARLES cinquiesme, surnommé le Sage, fut couronné le dixneufiesme Mars, 1362. Il gagna à son aduenement à la Couronné vne fort memorable victoire sur les Nauarrois, sous la conduite de messire Bertrâd du Guesclin: en faueur de quoy la Comté de Longueuille lui fut donnée. De là iceluy du Guesclin s'en alla au secours de Charles de Blois, à qui Iean de Montfort, sous l'appuy des Anglois, auoit recommencé la guerre pour la Duché de Bretagne: où il fut prins, combattant vaillamment deuant le chasteau d'Aulroy cōtre Iean Chandos, Cōnestable d'Angleterre: mais la paix estant faite entre le Duc de Mōrtfort & la Comtesse de Blois, le Roy pareillement fit la paix avec les Nauarrois: puis enuoya ledit du Guesclin au secours de Pierre roy d'Arragon, qui faisoit la guerre à Pierre roy de Castille, en faueur de Henry, Sauce, & Telco, freres naturels d'iceluy, & aussi pour venger la mort de Blanche, fille du Duc de Bourbon sa femme, qu'il auoit fait mourir. Pierre de Castille estant deietté de son royaume, & en son lieu Henry substitué, se retire pardeuers le Prince de Galles, lequel le remeit en son Estat: puis retournant en Guienne, il imposa sur ses subiects des fouages & imposts non accoustumez, qui fascherent tellement les Seigneurs d'Armaignac & d'Albret, qu'ils en appellerent au roy de France, comme à leur souverain Seigneur. Ce qui causa au roy Charles de prester l'aureille à Héry, qui luy faisoit offre de tenir son Royaume de Castille de luy, s'il luy vouloit ayder à le reconquerir. Au moyen de quoy le Roy luy enuoya Guesclin, lequel gagna six batailles sur sō ennemy, & en la sixiesme Pierre de Castille fut prins par le seigneur de Vilaines, Cheualier François: duquel Henry l'acheta & le fit mourir, iouyssant du Royaume de Castille. Cependant, pource que le Roy receut l'appel des Seigneurs de la Gascongne, le Prince de Galles luy denonce la guerre: laquelle le Roy conduit si bien par ses freres, que reparant les pertes de son pere & ayeul receuës par les Anglois, reconquit la Guienne, Poictou, & la Bretagne: & deceda en Septembre 1380, laissant Charles & Louys sous la tutelle de leurs trois oncles.

Epigramma dei Augusti Regni

*altri muniy depuro d'ipudici Regni
angli et effusa capere prima opes
sui angluy dante breuibusque coereu Regni
fimbria et gaudia omnia nulla uerba*



DE LOVIS XII. DV NOM, LVII.
ROY DE FRANCE.

LOVIS xij. succeda, selō la coustume de Frâce, à Charles viij. decedé sans hoirs, & fut courōné le xxvij. May. Il repudia Madame Ieanne de France, pour son indispositiō à conceuoir enfans, & print à femme Madame Anne de Bretagne, veufue du Roy defunct. Puis s'estāt assēuré de Milā, Genes, & la Lōbardie, par la prinse de Ludouic Sforce, feit accord avec le Roy d'Espagne, avec lequel il cōquist le Royaume de Naples, lequel depuis fut perdu pour le François, par la tromperie & infidelité des Espagnols. Depuis le Roy ayant donné la part qu'il pretendoit audit Royaume, à Ferdinand Roy d'Arragon, en faueur du mariage de madame Germaine de Foix, fille d'une sienne sœur, fait accord avec l'Empereur Maximilian & le Pape, contre les Venitiés, cōtre lesquels gaigna la bataille le 15. May, 1509. sans aucū secours de la ligue. Il desfeit aussi le Pape qui s'estoit declaré contre les François, & print quelques places au Duché de Ferrare: donnant occasiō au Duc de reprendre ce que l'on luy auoit osté: cōme aussi Gaston de Foix, Lieutenant pour le Roy, feit leuer l'armee du Pape de deuant Boulongne, & secourut le chasteau de Bresse, que les Venitiés tenoient assiegé, apres auoir desfait leur armee: de là alla mourir deuant Rauenne, ayant gaigné la bataille. Le Seigneur de la Palisse fut substitué en son lieu, qui la saccaga. A raison dequoy l'Empereur & l'Anglois se ioignās au Pape, reprindrēt plusieurs villes sur les François: & l'Espagnol r'entra dās le Royaume de Naples, Dōt le Roy Louis irrité, enuoya le Duc de Lōgueuille avec armee, pour remettre le Nauarrois en son Royaume: mais il fut cōtraint de retourner sans rien faire: qui fut cause, que le Roy voulāt r'entrer en son Duché de Milan, s'appointa avec l'Espagnol & le Venitié: puis enuoya le seigneur de la Trimouille avec son armee en Italie: dont il fut chassé par les Suisses. Cepēdāt le Roy d'Angleterre vint assieger Therouenne, où fut faicte la iournee des Esperons, apres laquelle le Roy Louis estāt veuf, espousa la fille du Roy d'Angleterre: avec lequel estāt en paix, comme le Roy dresseoit son armee pour passer en Italie, fut preueni de mort, le premier iour de l'an, 1515. Il fut appelé Pere du peuple.

Epigramma des Clementis Regis

*Inter hunc diuini galli nostri paventem
nec quisquam populi dignos alios patet
transit subiecta blandis fustibus quibet
o quanto affed quibus moris tunc*



DE FRANÇOIS PREMIER DV NOM,
LVIII. ROY DE FRANCE.

FRANÇOIS de Valois, Duc d'Angoulesme, comme plus proche en ligne collaterale & masculine, succeda à Louys 12. decedé sans hoirs masles. Il fut sacré à Rheims, le 25. Ianuier, 1515. auquel temps Charles de Bourbō fut fait Connestable de Frâce. Le Roy ayāt prins Prosper Colonne, & eu deux batailles contre les Suisses, print Milan. Depuis les Milanois, à la suasion du Pape Leon, se reuolterent: & incontinct apres Charles de Bourbon print le party de Charles 5. Empereur. Le roy accōpagné du Mareschal de Chabanes ayāt remis le Duché de Milā en ses mains, alla assieger Pauie, où il fut prins: & par le traicté de Madric, l'an 1525. renuoyé en France. Cependāt Charles de Bourbō fut mis à mort, eschelāt les murs de Rome, laquelle fut prinse des Espagnols avec le Pape. L'an 1529. fut conclu le traicté de Cābray, & les enfans de France ramenez en Frâce avec Madame Alienor. La roy parlemēta avec le Pape par ambassades à Marseilles, où fut fait le mariage de Héry, Duc d'Orleans, avec la Cōtessē de Boulongne, niepce du Pape. Apres ce, le Roy enuoye le seigneur de Montmorēcy contre l'Empereur, qui vouloit descēdre vers Marseilles, qui le feit retirer en Espagne. Depuis il assaillit la France du costé de Picardie, & enuoya vne autre armée en Piedmōt: à l'écontre de laquelle le roy enuoya la sienne, laquelle print Suse, Villane, Montcalier: qui fut cause des trefues de Nice pour dix ans: durant lesquelles l'Empereur passa par France pour aller en Flādres. Pendant ce, Cesar Fregose, & Antoine Rincon, Ambassadeurs pour le Roy vers le Turc, sont mis à mort par les Imperialistes. Au moyē dequoy le roy s'estant accordé avec le Duc de Cleues cōtre l'Empereur, prend Luxēbourg, Landrecy, & autres places. Ce que voyāt l'Empereur, assiege en vain Lādrency. D'autre costé le seigneur d'Anguyen, Lieutenant pour le roy en Piedmont, ayant gaigné la bataille de Cerisolles, prēd Carignan. Dequoy l'Empereur aduertty, voulut s'acheminer à Paris avec son armée: mais voyāt les François en plus grand nombre, demāde la paix, qui fut publiée à Paris. Ce fait, le Roy entend à la guerre contre l'Anglois au Boulenois: avec lequel depuis ayant fait paix, alla deceder à Rambouillet, le dernier iour de Mars, 1547. Il gist à saint Denys.



EN R Y second succedant à la Couronne, à pareil iour qu'il fut nay, est sacré & couronné à Rheims, en Aoust, 1547. Il enuoye en Escosse le Seigneur d'Esse, pour la defense du pays : & fait bastir vn fort vis à vis de celuy de Boulongne. Incontinent apres la commune de Guyenne se mutine pour la gabelle, pendant que le Roy estoit en Piedmont : d'où estant de retour en France, les fait chastier par le Cōestable, & fait son entree à Paris: declara guerre ouuerte à l'Anglois, & renouuella l'alliance avec les Suysses. Le Pape Iules irrité contre le Roy pour la ville de Parme, inuite l'Empereur à prendre les armes contre luy, & mettent le siege deuant Parme & la Miradolle : à cause dequoy le Roy fait defenses de n'enuoyer en Cour de Rome pour matieres beneficales : & pendant ce il s'empare de Quiers, S. Damian, & autres places de Piedmont. D'autre costé les Bourguignons & Hānuysers coururent le pays de Santois au dessus de Peronne: mais en recompense le Roy s'acheminant en Allemagne, se saisit, par la ruse du Cōestable, des villes de Mets, & pays Messin, & receut le Duc & Duché de Lorraine en sa protection. Puis s'alla ioin- dre au Duc Maurice: qui ayant faulsé la foy, à son retour enuahit le Duché de Luxembourg avec les villes d'Yuoy, Montmedy, Lumes, Ciuay. Ce pendant l'Empereur s'achemine au siege de Mets : d'où il est contraint de descamper, ayant perdu pres de trente mil hommes, & s'alla ietter sur Therouenne, qu'il print avec le chasteau de Hedin. Le Roy d'autre part print Mariembourg, & autres villes aussi en Piedmont. Apres cel l'Empereur quittant l'Empire, se retire en Espagne pour viure solitairement : & lors furēt trefues accordees pour cinq ans entre l'Empereur & le roy de France, & l'Anglois, lesquelles furent de peu de duree. Car la guerre estāt renouuelee entre lesdits Roys, s'en ensuy- uit la iournee S. Laurens, au dōmage des François: pour reuenge de laquelle le Roy print Calais, Guynes, Hames, & Côté d'Oye. Puis la paix estant faite par les mariages du roy Philippes avec Madame Elizabeth de France, & du Duc de Sauoye avec Madame Marguerite sœur du Roy, pendāt la resiouyssance le roy fut frapé en l'œil, courant en lice : duquel coup il deceda aux Tournelles le x. Iuillet, 1559. Et gist à S. Denys en France.



DE FRANCOIS, DEUXIESME DV
NOM, LX. ROY DE FRANCE.

FRANÇOIS deuxiesme du nom, Roy d'Escoffe de par Marie Stuart sa femme, aagé de quinze ans, cinq mois, succeda à son pere Henry, & fut sacré & couronné à Rheims, en Septembre, mil cinq cens cinquâte neuf, par le Cardinal de Lorraine, Archeuesque dudit lieu. Au partir de son sacre, alla cōuoyer son beau frere le Duc de Lorraine, & la Duchesse Claude sa sœur, iusques à Bar-le-Duc: d'où il reprint chemin en Frâce, & s'en alla seiourner quelque temps en la ville de Blois: en laquelle fut reformee la suite de sa maison. Pendant ce temps, le president Minard fut tué vn soir en retournant du Palais en sa maison. Ceste mort donna frayeur, & fut cause de faire defendre les bastons à feu, & port d'armes. Le Conseillier du Bourg fut bruslé pour sa religiō. Le Roy ayant fait ses preparatifs, enuoye le sieur de Martigues en Escoffe, pour contenir quelques Escoffois, qui sous ombre de religion s'estoient armez: durât lequel temps Marie de Lorraine, douairiere d'Escoffe, deceda. En ce mesme temps aussi s'estas quelques Gentilshommes du Royaume de France assemblez en armes pres la ville d'Amboise, où estoit le Roy (principalemēt accompagné du Cardinal de Lorraine, & de son frere le Duc de Guise) furēt descouverts en certaine entreprinse, qu'ils disoiēt faire pour le bien public, & pour deposseder quelques estrangers, qu'ils pretendoient estre vsurpateurs du gouuernement du roy & du Royaume, cōtre l'ancienne autorité des trois Estats de Frâce: & aussi pour faire quelques remonstrances au Roy sur le fait de la Religiō: dont y en eut plusieurs d'executez à mort, entre lesquels fut le Baron de Castelnau. En ce temps mourut le Chancelier Oliuier, & en sa dignité fut appellé Monsieur de l'Hospital. Peu de temps apres le Roy alla à Orleās pour y tenir ses Estats: auquel lieu il tomba (malade d'une aposteme en l'aureille senestre, dont il mourut le quatorziesme de Septembre mil cinq cens soixante, ayant regné enuiron dixhuit mois vingt iours. Gist à sainct Denys.

*Epigramma quod Iuuenis in epa Agnoscit
de Iuuenis desit*

*antes dixy Agnoscit moderamen habere patris
antes dixy Iuuenis de Iuuenis ante dixy
Concluyt auetab q' a rempori cognoscit, & c.
Concluyt auetab Agnoscit moderamen*



DE CHARLES, IX. DV NOM,
LXI. ROY DE FRANCE.

CHARLES, IX. du nom, âgé de treize ans, succeda à son frere François. Il pourfuyuit l'entreprinse de son predecesseur pour les Estats, qui furent cōmencez le viij. Decembre, 1560. à Orleans, & depuis mis à fin en la ville de Pōtoise au mois d'Aoust & Septembre, 1561. Auquel temps il assembla à Poissy les Prelats de France pour vn Concilē national. En Ianuier suyuant fut permis à ceux de la Religion, de faire presches, & autres exercices hors les villes: à raison dequoy s'en sont ensuyuis plusieurs troubles en France, & mort de grands Seigneurs: comme du Roy de Nauarre, qui fut tué deuant Rouen, & en la bataille de Dreux, qui fut donnée le 19. Mars, 1562. le Marechal saint André, le Duc de Guyse tué au siege d'Orleans. Peu de temps apres la ville du Haure de Grace reprinsē, laquelle auoit esté auparauant liurée aux Anglois. Le Roy estant declaré Maieur au Parlement de Rouen, apres l'Edict de Pacification faict, alla visiter son Royaume, en l'an 1564. & fut trouuer sa sœur la Royhe Catholique d'Espagne à Bayonne: où furent faites de grandes magnificences. Puis ayant visité la Guyenne, Gascongne & Poictou, vint à Moulins, où il feit plusieurs belles Ordonnances. La seconde guerre ciuile suruint: où apres que le Roy fut eschappé de Meaux, la bataille S. Denys fut donnée: où fut blessé le Connestable, qui fut cause d'une autre pacification à cause du siege de Chartres: laquelle fut rompue par la troisieme guerre ciuile, qui dura deux ans: pendant laquelle fut donnée la bataille de Iarnac, où fut tué le Prince de Condé, avec une autre bataille à Montcontour. Apres laquelle fut faict autre Edict de pacification, l'an 1570. Puis le Roy print à femme Madame Elisabeth d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilian. Les nopces aussi du Roy de Nauarre furent celebrées l'an 1573. & le 24. Aoust audit an, l'Admiral fut tué à Paris, avec la plus part de ceux de la Religion, & la Rochelle fut assiegée. Lors y eut pacification pour la quatrieme fois, par l'eslection faicte en Pologne de la personne du Duc d'Anjou, frere du Roy: lequel s'estât acheminé en son Royaume de Pologne, fut aduerty du deces du Roy, qui mourut le 30. iour de May au bois de Vincennes, l'an 1574. laissant vne fille. I ij

Epigrammes des moines de la Roche des guises



*Carolus Henrici alterius duci d'Orléans
Sed illi natus inter acutis d'Orléans
Quidam d'Orléans quidam d'Orléans
Henricus Henricus Henricus Henricus*



DE HENRY TROISIESME DV NOM,
LXII. ROY DE FRANCE.

HENRY iij. estoit en son Royaume de Pologne lors que son frere Charles ix. mourut. Duquel ayant entendu la mort il s'en partit secretemēt, & arriva à Lyon le 6. Septembre 1574. Il fut sacré à Rheims le xij. Feurier 1575. & le 15. ensuyuant print à femme Lbouse de Lorraine fille du Côte de Vaudemont : Puis en l'année 1576. il feist conuoquer ses Estats à Blois, où furent dressées de tres saintes ordonnances. 1577. il feist vn Edict pour la pacification des troubles de son Royaume. 1578. il commença à faire bastir le pont des Augustins: Et l'an 1579. il institua l'ordre & milice des Cheualiers du Saint Esprit. Depuis l'Edict de pacification iusques au decés de feu Monsieur, son frere vniue, Duc d'Anjou, son regne fut fort paisible. mais incontinent apres, sçauoir en l'année 1585. se leua vne pernicieuse faction contre luy & son Estat, appelée du nom de Ligue, ou sainte Vnion, de laquelle estoit auteur & promoteur le Roy d'Espagne, afin d'empescher le passage de la Couronne de France, au valeureux Henry Roy de Nauarre, auquel apres le decés du Roy legitiment elle appartenoit. Ceste faction estoit voilée du specieux pretexte de Religion, qui eut telle force, que les chefs d'icelle attirerent à soy, & à leur deuotion, en peu de temps la plus grande part des meilleures villes du Royaume, & entre autres la capitale ville de Paris, les habitans de laquelle se stans barricadez contre le Roy le 12. de May 1588. il fut contraint se retirer à Chartres, de là à Rouen. Et en fin il conuoqua pour la seconde fois les Estats à Blois, sur la fin desquels il feist executer à mort les Duc & Cardinal de Guise. Apres laquelle execution Paris se reuolta, ensemble les principales villes du Royaume, & prindrent les rebelles pour chef le Duc de Mayenne: Qui fut cause que le Roy transfera son Parlement à Tours en Mars, 1589. & s'estant reconcilié avec le Roy de Nauarre vint pour assieger Paris, & estant à S. Cloud, il fut le premier iour d'Aoust proditoirement frappé au petit ventre d'un coup de cousteau, par vn malheureux moyne Iacobi, dont il mourut le lendemain au milieu de son armée, ayant régné quinze ans deux mois. Son corps fut porté à Compiègne, où il est encore de present.

Epigramma quod fuit. Rex polonorum



DE HENRY QVATRIESME DV NOM,
LXIII. ROY DE FRANCE.

HENRY 4. auparauant Roy de Nauarre, comme premier de la ligne de Bourbon, succeda à la couronne de France, & en fut le 63. Roy, assisté de la Nobesse & forces de Henry 3. son predecesseur, par la mort deplorable duquel l'armee s'estant dissipée, il se retira à Dieppe, où il fut assiégué par le Duc de Mayenne avec vne puissante armee, qui fut mise en route par le Roy accopagné de peu d'hommes à la iournee d'Arques le 21. Septembre 1589. & de là il vint prendre les Faulxbourgs de Paris la Vigile de Toussaints. Puis il reprit Vendosme, le Mans & Palaise. Et le 14. Mars 1590. il obtint la signalee victoire d'Eury, apres laquelle il bloqua Paris & S. Denis, & les reduisit à telle extremite de famine, qu'en Iuillet S. Denis se remist en son obeissance, & Paris fut sur le point de se redre. En Apuril 1591. la ville de Chartres apres vn long siege luy fut rendue. En Ianuier 1593. comencerent les Estats de la Ligue à Paris, & suiuit la Treue de Suresne, pendant laquelle le Roy print Dreux, & peu apres se fist instruire en la Religion Catholique Apostolique & Romaine, dont il fist profession publique le 25. Iuillet à S. Denis. Puis la Treue generale commença en Aoust, & dura trois mois, & fut continuee iusques au 1. iour de l'an 1594. Icele finie le Roy se fist sacrer & couronner à Chartres par l'Euesque du lieu le 27. Februrier. De là suiuit la reduitiō de Meaux, Lyon, Orleans, Bourges, Rouen, & de Paris, où sa Majesté fut receuë miraculeusemēt le 22. Mars, & y reestablit son Parlement. Quelque temps apres la ville de Laon fut assiegee & rendue, à l'imitatiō de laquelle la Champagne & la Picardie se reduisirent, & mesmes le Duc de Guise. Le Roy estant retourné à Paris fut blessé à la face d'un cousteau par vn ieune Escollier desesperé nommé Iean Chastel, qui fut tiré à quatre cheuaux le 29. Decembre. Le Roy estāt guery de sa blessure fist ses Cheualiers du S. Esprit en Ianuier 1595. Puis la ville de Dijon se reduisit, & presque toute la Bourgoigne. Et au mois de Septembre, le Roy estant à Lyon, où il fist son entree magnifique, luy furent apportees nouuelles certaines de la Benedictiō donnee par le Pape Clement viij. qui fut cause que quelque temps apres le chemin de Rome fut ouuert, pour l'expeditiō des benefices de France, cōme il estoit au parauāt les troubles. Aussi fut publiee la seconde Treue generale, pendant laquelle, la recoiliation du Duc de Mayēne a esté faicte, ensemble des Ducs de Joyeuse & d'Espernon. Au mesme temps le Duc de Mōrmorency arriua à Paris, & ses lettres de Conestable furent verifiees en Parlemēt: & sur la fin de l'annee monsieur de Condé, premier Prince du sang Royal, aagé de vij. ans peu de mois. fut amené de Poitou au Chasteau de saint Germain en laye, pour y estre instruit en la Religion Catholique Apostolique & Romaine, sous la conduite du tres-vertueux Seigneur le Marquis de Pisani, naguere Ambassadeur à Rome. Au commencement de l'annee 1596. la ville de Marseille fut rendue à sa Majesté & au Duc de Guise Gouverneur de Prouēce. Dont les nouuelles vindrent au Roy, lors qu'il tenoit estroitement assiegee & bloquee la ville de

Epigramma de magna galliarū turbis Regno Insuperato

*Si fuit ar magno pharamundo reuocatus amicus
Rex autem nullus. Quisbad auct. ego Roy
fratrum pater. Constat quod dicit Regnaque carisq. poteri
memenda pater ad ramos pater Redux*

la Fère en Picardie : de laquelle en brief il espere estre le maistre, nonobstant l'opiniastreté extreme des rebelles qui l'occupent, & les vains effortz de l'armée Espagnole, conduite par le Cardinal d'Autriche. Dieu le vueille ainsi permettre par sa grace, & accroistre de iour en iour la prosperité & le bon heur de nostre Roy, luy dōnant victoire entiere de ses ennemis, & le preseruant de leur meschans & pernicieux desseins.

Ans de
Iesus
Christ.

Nōbre
des
Rois.

Ordre de tous les Roys qui ont regné en France iusques à present, 1596. ada- pté aux ans de nostre Seigneur IESVS-CHRIST.

420	1	Pharamond fils de Marcomir a regné xj. ans.
430	2	Clodion ou Clojon le Cheuelu a regné xxv. ans.

Rois descendus de la race des Merouées.

450	3	Merouée regne x. ans.
459	4	Chilperic ou Hilperic fils de Merouée regne xxiiij. ans.
484	5	Clouis ou Luduin selon les Allemans regne xxx. ans.
514	6	{ Childeberr Roy de Paris. Clotaire Roy de Soissons. Clodamire Roy d'Orleans. } regnent ensemble xlij. ans.
558	7	{ Theodoric Roy de Mets. Clotaire a tenu seul la Monarchie de France par l'espace de huiet ans.
564	8	{ Cherebert, autrement dit Aribert, Roy de Paris. Chilperic Roy de Soissons. Gontran Roy d'Orleans. Sigebert Roy de Mets. } regnent ensemble 15. ans.
578	9	Chilperic regne seul par le moyen de Fredegonde sa femme huiet ans.
586	10	Clotaire deuxiesme regne xxxvij. ans.
632	11	Dagobert regne xvj. ans.
647	12	Clouis, ou Louys ij. du nom, regne xvij. ans.
666	13	Clotaire iij. regne quatre ans.
670	14	{ Childeric. du nom. Theodoric. } regnent tous deux dixnouf ans.
689	16	Clouis iij. du nom, regne quatre ans.
693	17	Childeberr ij. du nom, regne dixsept ans.
710	18	Dagobert ij. du nom, regne cinq ans.
715	19	{ Clotaire iiij. & Daniel, dict depuis Chilperic ij. du nom, } regnent cinq ans & demy.
720	21	Theodoric, ou Thierry, regne vingt ans.
740	22	Childeric troiesme du nom, dernier de la race des Merouées regne dix ans.

Ans de
Iesus
Christ.

Nöbre
des
Rois.

Rois descendus de la race des Pe- pins, autrement des Carlées, A cause de Charles Martel, ou Charlemagne.

741

750

769

814

840

878

879

881

889

899

923

936

954

986

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

Charles Martel Duc & Prince des François, gouverna le
Royaume 25.ans, mourut 741.

Pepin le Bref fils de Charles Martel regne xvij.ans.

Charles-Magne regne quarante ans.

Louys le Debonnaire Empereur regne xxvij.ans.

Charles ij. du nom, dit le Chauue, regne xxxvij.ans.

Louys iij. dit le Begue, regne vn an six mois.

Louys & Carloman freres bastards, regnent vn an
quelques mois.

{ Louys dit Faineant, & }
{ Charles le Gros } regnent neuf ans.

Eudes ou Odon fils de Robert Duc d'Anjou, regne de dix à
onze ans.

Charles le Simple fils de Louys le Begue, regne xxv.ans.

Raoul de Bourgongne fils de Richard, Nepueu de Louys le
Begue de par sa fille, regne xij.ans.

Louys d'Outremer fils de Charles le Simple, regne xix.ans.

Lothaire regne xxxij.ans.

Louys v. dernier de la race des Carlées, regne enuiron
deux ans.

Ans de
Iesus
Christ.

Nöbre
des
Rois.

Rois descendus de la race des Capets.

988

996

1028

1061

1109

1137

1181

1223

1227

1271

1286

1315

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

Hugues Capet Comte de Paris, regne viij.ans.

Robert regne xxxij.ans.

Henry premier du nom, regne xxxij.ans.

Philippes premier du nom, regne xlix.ans.

Louys vj. dit le Gras, regne xxix.ans.

Louys vij. dit le Jeune ou le Piteux, regne xliij.ans.

Philippes Auguste dit Dieu-donné, regne xliij.ans.

Louys viij. regne quatre ans.

Sainct Louys ix. du nom, regne xliij.ans.

Philippes iij. du nom surnommé le Hardy, regne xv.ans.

Philippes iiij. du nom, dit le Bel, regne xxix.ans.

Louys Hutin x. du nom, regne xvij. mois.

1317	48	Iean filz postume de Louys Hutin.
1322	49	Philippes le Long regne vj. ans.
1328	50	Charles le Bel regne vj. ans.
1350	51	Philippes de Valois, regne xxij. ans.
1364	52	Iean regne xiiij. ans.
1381	53	Charles v. dit le Sage, regne xvij. ans.
1423	54	Charles vj. regne xlij. ans.
1462	55	Charles vij. regne xxix. ans.
1483	56	Louys xj. regne xxij. ans.
1498	57	Charles viij. regne xiiij. ans.
1515	58	Louys xij. regne xvij. ans.
1547	59	François de Valois Duc d'Angoulesme, regne xxxij. ans.
1559	60	Henry ij. du nom, regne xij. ans.
1560	61	François ij. du nom, regne vn an tant de mois.
1574	62	Charles ix. du nom, regne xiiij. ans.
1589	63	Henry iij. du nom, regne xv. ans deux mois.
		Henry iiij. du nom regne à present heureusement.

EXTRACT DV PRIVILEGE.

PAR grace & priuilege du Roy, il est permis à Iean le Clerc marchand & Tailleur d'histoires, d'imprimer ou faire imprimer, vne ou plusieurs fois, *Vn abregé de l'histoire Françoisse, avec les effigies Royales tirees des plus rares & excellens cabinets de la France, nouvellement reueu & augmenté de nouueau.* Et fait sa Majesté defences à tous marchas Libraires, Imagers, Tailleurs d'histoires, Imprimeurs & autres de quelque estat & cōdition qu'ils soyent, de n'imprimer ou faire imprimer, pocher, tailler, contrefaire, agrádir, n'appetisser ledit Abregé de l'histoire Françoisse, n'iceluy exposer en vente sans l'expres commandement dudit le Clerc, & ce iusques au temps & terme de six ans entiers & consecutifs, sur peine aux contreuenans de cōfiscation de ce qu'ils feront ou exposeront en vente, & d'amēde arbitraire, & de tous despens, dommages & interests. Et outre voulons qu'en mettant à la vente ou au commencement ce present extrait du priuilege, il soit tenu pour deuēment signifié, cōme plus amplement est declaré par les lettres dudit Seigneur, donnees à Mante le treziesme iour de Iuillet, l'an de grace Mil cinq cens nonante trois, & de nostre regne le vj.

Par le ROY en son Conseil.

Siné BERNARD.